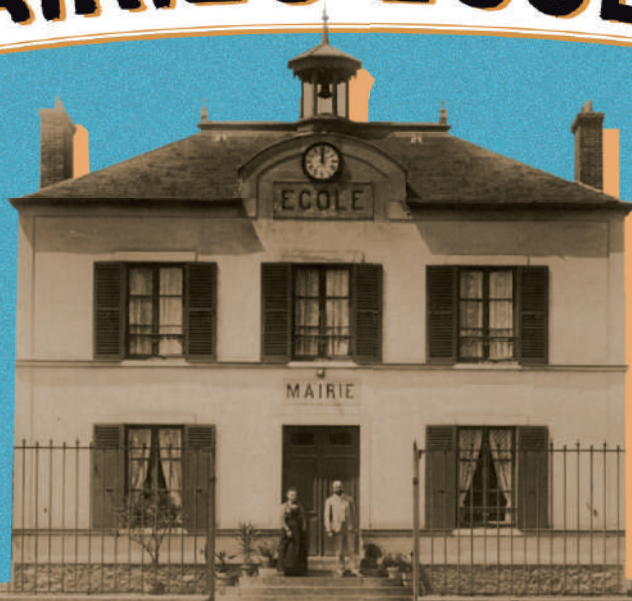


MAIRIES-ECOLES



Photographie de la fin du 19^e siècle, Monographie communale de Mareil-le-Guyon, 1899

LA CONSTRUCTION RÉPUBLICAINE

~ dans nos ~

CAMPAGNES



Parc
naturel
régional
de la Haute Vallée
de Chevreuse



Mairie-école de Saint-Forget, 2016

LES MAIRIES-ÉCOLES : UN PATRIMOINE CITOYEN INVENTORIE

La mairie-école est l'édifice symbole de la citoyenneté dans nos territoires ruraux : c'est le lieu où elle se construit et où elle s'exerce. Entre 1840 et 1914, toutes les communes du Parc naturel se dotent de ce bâtiment public. Élément du paysage et objet familier du quotidien, cet édifice phare témoigne d'un fait culturel massif qui a structuré et structure encore nos villages : la construction républicaine à travers la démocratie locale et la scolarisation.

Objectifs

Réalisé en 2016, l'objectif premier de l'inventaire des mairies-écoles a été d'incarner la thématique nationale des Journées Européennes du Patrimoine consacrées à la citoyenneté. Ensuite, il s'est agi de revaloriser un patrimoine ordinaire et oublié, néanmoins chargé de symboles et d'histoire nationale mais aussi locale, peuplée d'anecdotes. Enfin, l'objectif est aussi d'expliquer les caractéristiques de cette architecture particulière qui ne sont pas toujours prises en compte dans les aménagements.



Mairie-école d'Auffargis, vers 1900 ©AD78 3Fi11 11

Méthode

Pour réaliser l'inventaire des mairies-écoles des 51 communes du Parc, nous en avons tout d'abord rassemblé la documentation historique disponible. Les monographies communales rédigées par tous les instituteurs de France en 1899, en vue de l'Exposition universelle de 1900, décrivent l'histoire de l'école communale, ses locaux et dressent un plan voire un dessin de celle-ci. Pour aller plus loin, la série O des Archives départementales comporte toutes les données primaires sur les bâtiments communaux. Ensuite, on a utilisé les cartes postales et autres photographies anciennes pour comprendre l'évolution ou non de l'édifice. Enfin, une visite de terrain s'est imposée pour se rendre compte de l'état actuel de conservation, à la fois extérieur et intérieur, de ces mairies-écoles.

Résultats

Le présent document propose tout d'abord une synthèse de l'étude réalisée à l'échelle du Parc. 31 fiches dressent ensuite le portrait illustré des mairies-écoles les plus intéressantes, à travers un résumé historique et une courte analyse de l'architecture et de l'organisation intérieure des espaces. Les cas les moins typiques ou les moins conservés font l'objet de paragraphes plus réduits à la fin du document.

L'ÉMERGENCE DES MAIRIES-ÉCOLES

La première vague des années 1840

Tout commence à la Révolution, lorsque les paroisses jusque-là guidées par les curés avec l'appui des seigneurs sont transformées en communes dirigées par un maire. L'enseignement est alors encore dispensé par le clergé ou au domicile de l'instituteur. Il faut attendre la loi Guizot de 1833 pour que les communes soient obligées d'entretenir une école de garçons (1850 pour les filles). La loi de 1837 leur impose la même chose pour leur « maison commune » lorsqu'elles en ont une. Ainsi naissent les premières mairies-écoles : de nombreuses communes s'équipent d'un local municipal lors d'une création d'école.

La vague des années 1880-1910

En 1881-1882, les lois Ferry rendent l'enseignement primaire gratuit et obligatoire et imposent aux communes de se doter d'une école publique laïque. La même année est promulguée la grande loi municipale qui rend obligatoire la construction ou la location d'une maison spécialement affectée à la mairie. Avec le boom des constructions d'écoles, les communes rurales font d'une pierre deux coups en bâtissant un édifice municipal à la fois mairie et école. La Troisième République équipe ainsi tous les villages qui ne l'étaient pas encore.

L'adaptation aux besoins

Rapidement, la croissance démographique à la fin du 19^e siècle et l'augmentation sensible du nombre d'administrés et d'enfants scolarisés qui s'en suit, notamment suite aux lois Ferry, nécessitent l'agrandissement des mairies-écoles. Parfois, on se contente d'ajouter une classe attenante ainsi que des éléments de confort tels qu'un préau couvert, une citerne, etc. Mais le plus souvent, la commune construit de façon détachée une nouvelle école à un autre endroit du village. Bien souvent, l'ancien édifice est alors entièrement affecté à la mairie et au logement de l'instituteur.

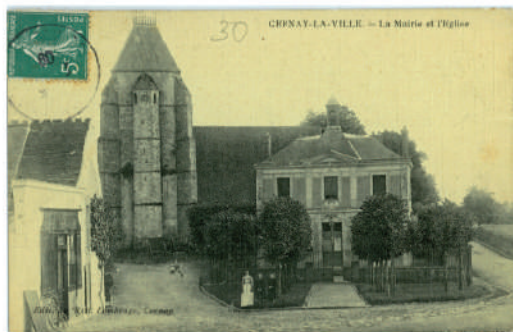


Courson-Monteloup

L'ARCHITECTURE DES MAIRIES-ÉCOLES

L'implantation : créer une nouvelle centralité

Les mairies-écoles sont construites en cœur de village. Au 19^e siècle, l'enjeu est la reconnaissance publique du pouvoir municipal démocratique et laïque face à l'institution paroissiale. Ainsi, la mairie-école dispute à l'église le monopole symbolique du village en se plaçant en pendant de celle-ci (Méré) ou au contraire complètement détachée, créant ainsi un nouveau pôle de vie communale (Auffargis). Afin de mettre en valeur l'édifice, ses abords sont dégagés et monumentalisés par des aménagements qui permettent de l'isoler et de le magnifier (place, jardin public, allée de tilleuls).



Cernay-la-Ville, début 20^e s.

Les matériaux

Les mairies-écoles du Parc naturel sont construites en pierre locale de meulière revêtue d'un enduit couvrant ou bien rocaillé (incrusté de petites pierres), et couvertes d'un toit en ardoise. La brique est parfois utilisée mais exclusivement en ornement (Saint-Rémy-lès-Chevreuse). Les décors demeurent discrets sur ces édifices à l'architecture simple. S'ils ne disparaissent pas sous les enduits récents, on trouve encore les inscriptions « mairie / école » ainsi que des éléments en relief réalisés en plâtre, parfois combinés avec la brique (Raizeux).



Mairie-école de Raizeux

Les architectes

Pour construire vite et à une échelle nationale, on met au point des modèles de mairies-écoles diffusés dans des recueils d'architecture, permettant de se passer d'un architecte. Pourtant, en vallée de Chevreuse, les municipalités s'adressent souvent aux architectes locaux. Certains d'entre eux réalisent plusieurs mairies-écoles : Néglet, arch. de l'arrondissement de Rambouillet (Bonnelles, Les Essarts) ; Albert Petit, arch. du département de Seine-et-Oise et de Versailles (Magny, Saint-Forget) ; Baurienne, arch. de Dourdan (Bullion, Courson, Hermeray, Janvry, Longvilliers, Saint-Jean) ; Hippolyte Blondel, arch. du département de Seine-et-Oise (Châteaufort, Jouars, La Celle-les-B.) ; Charles Brouty, arch. de Chevreuse (Cernay, Chevreuse, Saint-Lambert, Saint-Rémy-les-Ch.).

Les types les plus fréquents

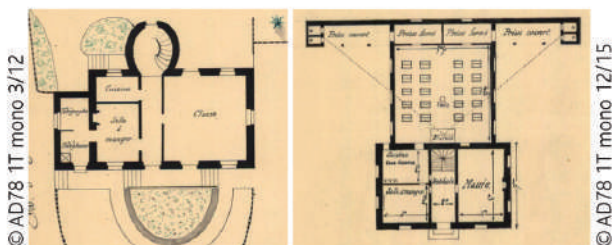
La composition des mairies et la réglementation des écoles prennent corps dans les plans types. Impulsés par l'Etat, ils expliquent la relative uniformité des constructions et se traduisent sur le territoire du Parc naturel par trois typologies principales de mairies-écoles :

→ **La mairie-école en pavillon (1)** : plan carré ou rectangulaire, répartition symétrique des pièces autour d'un vestibule et d'un escalier central, école en rez-de-chaussée, salle de mairie et logement à l'étage (Clairefontaine, La Celle, le Mesnil, Senlis).

→ **La mairie-école en profondeur (2)** : mairie et logement de l'instituteur dans un pavillon sur rue, salle de classe en rez-de-chaussée à l'arrière (Auffargis, Bullion, Cernay, Châteaufort, Courson, Janvry, Lévis, Mareil, Saint-Jean, Vieille-Église).

→ **La mairie-école à composition ternaire (3)** : corps central flanqué de deux ailes basses, la mairie au centre, le logement de l'instituteur à l'étage, les écoles de filles et de garçons dans les deux ailes symétriques (Saint-Rémy-lès-Chevreuse, Les Bréviaires).

Cependant, un certain nombre de communes sortent de ces schémas et adoptent un plan plus personnalisé ou adapté au terrain.



Clairefontaine (1)

Vieille-Église (2)



Hermeray (3)

La symbolique républicaine

Bien que sobre, la forme architecturale confère à la mairie-école une certaine monumentalité. Par sa symétrie et ses volumes symbolisant une trinité non religieuse mais républicaine, on cherche à donner à la mairie-école une représentation parfaite qui se réfère à l'idéal démocratique. L'édifice se distingue par son caractère bourgeois avec son perron, son éventuel fronton, les décors de plâtre ou de brique ainsi que son toit à quatre pentes en ardoise. Enfin, l'horloge et le clocheton, « poitrine laïque » qui battait et sonnait les heures, illustrent la place du pouvoir municipal, nouvel organisateur de la vie publique au 19^e siècle et repère identitaire discret mais bien présent dans le paysage architectural des bourgs ruraux.

Les cas particuliers

Certaines communes ont une mairie et une école bien distinctes. Chevreuse, Dampierre et Saint-Lambert sont pourvues très tôt d'une école financées grâce à la générosité de mécènes (duc de Luynes). Dans ces trois communes, on associe une autre fonction à la mairie : un tribunal de paix à Chevreuse, un bureau de poste à Dampierre et le logement du garde champêtre à Saint-Lambert. D'autres communes ont préféré la reconversion à la construction, comme à Rochefort où elle prend place dans l'ancien bailliage et à Gambais où elle se trouve dans l'ancien grenier à sel. À Maincourt, commune indépendante jusqu'à son rattachement à Dampierre en 1974, on construit la mairie à l'avant de l'église constituant un porche administratif par lequel on accède au lieu de culte !



Horloge et clocher du Perray-en-Yvelines



Les Bréviaires, début 20^e s. © F. Roche

Aujourd'hui, ces bâtiments gardent fréquemment leur vocation de mairie ou, plus rarement, celle d'école (Châteaufort, La Celle-les-B., Magny, Méré, Saint-Rémy-les-Ch.). Janvry, Poigny, Raizeux, Saint-Léger et Vieille-Église sont les seules communes du Parc à avoir maintenu cette double fonction au sein de l'édifice d'origine.

Les anciennes mairies-écoles témoignent de l'effort long de presque un siècle pour fabriquer de la citoyenneté et demeurent dans le paysage et l'identité des communes rurales le marqueur d'une unification administrative, politique et culturelle de la France du 19^e siècle.

1 - FICHES MAIRIES-ECOLES

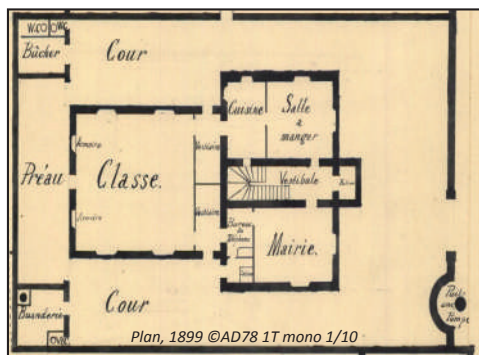


AUFFARGIS

Architecte : Oury
Date de construction : 1878
Adresse : place de la Mairie
Fonction actuelle : mairie



Histoire des lieux



Pour remplacer les locaux du manoir de la Recette utilisés à partir de 1836, le conseil municipal décide en 1874 la construction d'une mairie-école. Elle est réalisée par M. Oury, architecte à Rambouillet. L'inauguration a lieu le 14 septembre 1878. La façade jugée « trop nue » est modifiée en 1897 : on y ajoute un porche, un balcon, une horloge et un revêtement décoratif raffiné qui donnent à l'édifice une certaine noblesse et monumentalité. La façade est remaniée une seconde fois et mise au goût du jour dans les années 1915-1920. En 1899, 66 élèves fréquentent la classe, le reste allant à l'école du hameau de Saint-Benoît construite la même année.

Architecture et intérieurs

L'ancienne mairie-école présente un plan en T. Elle est bâtie en pierre de meulière recouverte d'un enduit décoré d'éléments en plâtre sur la façade principale qui est de composition symétrique et ternaire. L'axe central est valorisé par un porche d'entrée, formant un large balcon à l'étage depuis lequel le maire pouvait faire des discours, et par le fronton dans lequel s'inscrit l'horloge et la mention « MAIRIE ». L'actuel clocheton qui le couronne n'est pas d'origine. Les angles de la façade, les encadrements d'ouverture et l'axe central avec les piliers du porche sont rehaussés d'une modénature imitant la pierre de taille, renforçant la distinction symbolique de la mairie-école. Cette façade résulte d'une réfection d'après 1918. A l'intérieur, les pièces se répartissent symétriquement autour d'un vestibule central. Au rez-de-chaussée, on trouve à droite l'espace privé de l'instituteur, salle à manger et cuisine, et à gauche l'espace public de la mairie dotée d'un bureau de téléphone et télégraphe installé en 1899. L'étage abrite les chambres de la famille de l'instituteur. A l'arrière, de plain-pied, la salle de classe perpendiculaire au pavillon sur rue est accessible par les étroites cours latérales. A l'époque, les garçons et les filles ont leur propre espace de récréation. L'instituteur, qui remplit aussi les fonctions de secrétaire de mairie, possède un grand jardin ainsi qu'un poulailler et un clapier à l'Est du bâtiment.



Clocheton, 2016

Aujourd'hui, la façade reste bien conservée, malgré la disparition du portail sur rue et la réalisation d'un perron d'entrée. A l'intérieur, les espaces sont en cours de modification et d'adaptation aux normes notamment PMR. L'école n'a malheureusement gardé aucune trace de ses anciennes fonctions.

« Il n'y a aujourd'hui qu'un reproche à formuler, c'est l'exiguïté des cours, un arc pour chaque sexe, et des préaux, 36m² pour les deux sexes. Le Conseil municipal a déjà étudié la question de leur agrandissement et je crois qu'elle sera résolue aussitôt que la situation financière le permettra. » **Louis-Emile Marchand (instituteur), Monographie communale, 1899**



Vue générale, vers 1910 ©AD91 2F1_023

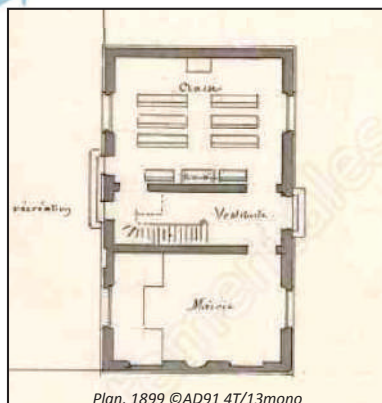
BOULLAY-LES-TROUX

Architecte : Moyé
Date de construction : 1871
Adresse : 2 rue du clos Saint-Jean
Fonction actuelle : mairie



Vue générale, 2012

Histoire des lieux



Plan, 1899 ©AD91 47/13mono

Au début du 19^e siècle, la commune des Troux participe à la rémunération de l'instituteur de Choisel pour la fréquentation des cours par quelques enfants du pays. Le maire, jugeant que le chemin de l'école jusqu'à Choisel n'est pas assez sûr, fait voter au début de la décennie 1850, la location d'une maison du village pour y faire classe et l'embauche d'un instituteur pour une somme mensuelle de 700 francs. Puis lassé de payer un loyer, le conseil municipal de Boullay-les-Troux décide le 21 juin 1868 la construction d'une mairie-école à l'angle des routes de Choisel et des Molières pour un montant de 15 341 francs. Les travaux se déroulent de 1870 à 1871 selon les plans de l'architecte Moyé de Limours. L'école ouvre avec une trentaine d'élèves. Des cours sont dispensés l'hiver aux adultes, sous forme de conférences.

Architecture et intérieurs

L'ancienne mairie-école présente une façade ternaire. De plan rectangulaire, elle est bâtie en pierre de meulière recouverte d'un enduit et décorée de bandeaux de brique. La toiture en ardoise ainsi que le clocheton qui couronnait la façade par son élégant fronton renforçaient la distinction de ce bâtiment au cœur du village. L'édifice comporte une répartition symétrique des pièces autour d'un vestibule central. Au rez-de-chaussée, la salle de classe se trouve sur la droite et la salle du conseil municipal sur la gauche. L'étage, accessible par l'escalier situé en fond de vestibule, est constitué de quatre pièces dévolues au logement de l'instituteur (cuisine, salle à manger et deux chambres) et une petite salle réservée aux archives communales. A l'avant du bâtiment, l'espace planté et fleuri délimité par un muret constituait à l'époque le jardin de l'instituteur équipé d'une citerne. A l'arrière se trouvaient la cour de récréation bordée par les latrines, le préau, une buanderie et un bûcher pour stocker le bois de chauffage. Ces éléments ont disparu suite à la construction de la nouvelle école.

Aujourd'hui, le bâtiment reste inchangé à l'extérieur malgré la disparition du portail sur rue, du clocheton qui couronnait la façade et des souches de cheminée. A l'intérieur, la classe a été scindée en deux pour former le secrétariat et le bureau du maire. A l'étage, il existe encore un logement et un bureau accessible par l'ancien escalier.



Façade, vers 1900 ©www.noel.bouvet.free.fr



Façade, 2016



Escalier menant à l'étage, 2016

« La salle de classe [...] située au dessus de la cave est bien éclairée et est parquetée en chêne ; les murs sont peints à l'huile [...]. Toutefois ce qui fait défaut [...], ce sont les vasistas. [...] Les cours d'adultes sont fréquentés assidûment et les adultes des deux sexes suivent très régulièrement les conférences populaires. »

Charles-Louis Connois (instituteur), Monographie communale, 1899



Vue générale, 1899 ©AD78 1T mono 2/26

BULLION

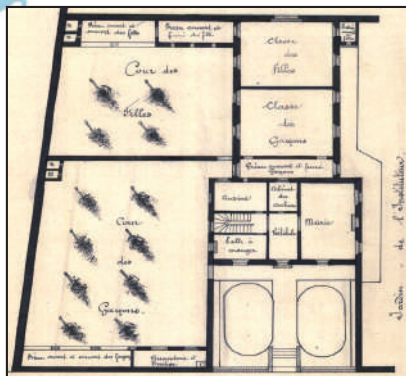
Architecte : Baurienne
Date de construction : 1868
Adresse : 149 rue de Guette
Fonction actuelle : mairie



Vue générale, 2016

Histoire des lieux

Dans les années 1860, monsieur d'Hendecourt, propriétaire du domaine de Ronqueux, fait don à la commune de Bullion d'un terrain au sud du bourg. Situé au croisement des chemins de Bonnelles et de Rochefort, l'emplacement est rapidement destiné à la construction d'une nouvelle mairie-école. En effet, l'ancienne est abritée dans une maison de propriété communale « incommode, exigüe, mal placée, entourée de cabarets » d'après l'instituteur. Les travaux d'édification durent de 1865 à 1868 et sont réalisés selon les dessins de Baurienne, architecte de la Ville et du canton de Dourdan. L'école occupe le bâtiment jusqu'en 1989, date à laquelle elle investit de nouveaux locaux à l'arrière de la mairie.



Plan, 1899 ©AD78 1T mono 2/26

Architecture et intérieurs

L'ancienne mairie-école de Bullion présente un plan en T. Elle est bâtie en pierre locale de meulière recouverte d'un enduit décoré d'éléments en brique (frise, corniche, portes et fenêtres). Côté rue, trois écriteaux aujourd'hui en partie repeints rappelaient les trois fonctions du lieu : « MAIRIE », « ECOLE DE GARCONS », « ECOLE DE FILLES ». La façade de l'édifice est de composition symétrique et ternaire. Avec le porte-drapeau et les écriteaux, c'est l'une des caractéristiques discrètes qui permettent d'identifier la mairie-école. A l'intérieur, les pièces se répartissent symétriquement autour d'un vestibule central. En bas, on trouve à droite la mairie, en face le cabinet des archives, et à gauche l'accès au logement de l'instituteur où salle à manger et cuisine sont disposées de part et d'autre d'un escalier menant aux chambres à l'étage. A l'arrière, perpendiculaire au pavillon sur rue, l'école se divise en deux espaces : la classe des garçons et elle des filles. Elles sont toutes les deux accessibles par la façade sud. Les deux portes d'entrées sont encore visibles. A l'origine, l'édifice était précédé d'un espace tampon qui le séparait de la rue, fermé par un portail. De là, le perron conduisait à l'entrée principale de la mairie-école. L'actuelle entrée de la mairie s'ouvre à l'emplacement de l'ancien jardin de l'instituteur, lui aussi fermé d'un mur.



Façade sud et entrées des classes, 2016



Détail du décor de brique, 2016

Aujourd'hui, l'ancienne mairie-école est restée inchangée, bien que les abords du bâtiment aient été fortement modifiés. Avec les équipements scolaires et sportifs autour de lui, l'édifice demeure un lieu central de la vie communale 150 ans après sa construction.

« [...] la commune possédait depuis 1868 une bibliothèque populaire et communale, et c'est cette bibliothèque qui a été déclarée bibliothèque scolaire par délibération du conseil municipal du 15 novembre 1877. [...] Aujourd'hui, elle renferme 257 volumes, tous en bon état, et son entretien est assuré par une somme de 50 f. votée à cet effet par le Conseil municipal. »

J. Rousselle (institutrice), Monographie communale, 1899



Vue générale, 1900 ©AD78 3Fi48 120

CERNAY-LA-VILLE

Architecte : Charles Brouty

Date de construction : 1867

Adresse : 2 rue de l'église

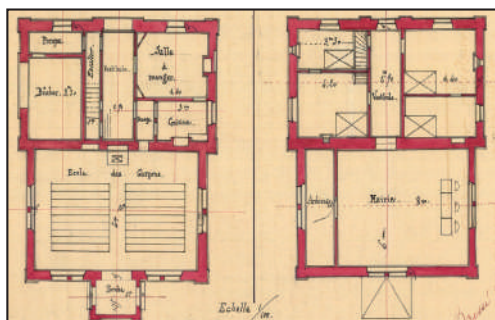
Fonction actuelle : mairie



Vue générale, 2016

Histoire des lieux

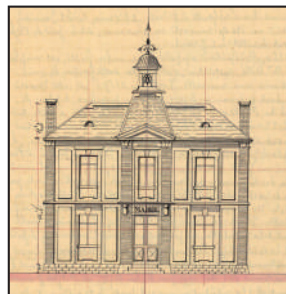
La mairie-école est construite en 1867 par Charles Brouty, architecte de la Ville et du canton de Chevreuse, pour la somme de 22 000 francs. L'école mixte devenant trop petite, le baron Arthur de Rothschild fait édifier par l'architecte Seheur une école de fille à proximité en 1887. En 1894, on supprime le jardin de l'instituteur attenant à la mairie-école pour créer une place publique à l'avant du bâtiment. Des cours d'adultes y sont pratiqués et des conférences organisées à partir de 1898 par la Société des Conférences de Cernay-la-Ville.



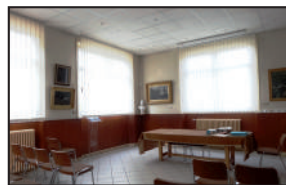
Plan rez-de-chaussée et étage, 1899 ©AD78 1T mono 3/3

Architecture et intérieurs

L'ancienne mairie-école de Cernay se situe en centre-bourg où elle constitue le pendant symboliquement accolé à l'église paroissiale. Mise en valeur par une petite place et une double allée de tilleuls, elle présente un plan presque carré et est bâtie en pierre de meulière couverte d'un enduit décoré d'éléments lisses en plâtre. La travée centrale, mise en exergue par l'inscription « MAIRIE », par la date de construction « 1867 » et par le fronton classique, est couronnée par un relevé de toiture supportant le campanile de la mairie-école. A l'origine, comme on le voit sur les cartes postales, la façade présente une modénature plus raffinée contrastant sur l'enduit plus foncé de la maçonnerie. Cette façade a été vraisemblablement refaite dans les années 1960-1970. Sa composition symétrique et ternaire révèle une répartition intérieure identique. Au rez-de-chaussée, autour d'un vestibule central, on trouve à gauche la salle à manger et la cuisine de l'instituteur, et à droite l'escalier menant aux quatre chambres à l'étage et le bûcher où l'on stockait le bois de chauffage. A l'arrière du bâtiment, accessible par le porche situé côté cour face à l'église, se trouve la classe mixte devenue classe des garçons suite à la construction de l'école de filles en 1887. Au-dessus de celle-ci, à l'étage, on trouve la salle de mairie et le cabinet des archives.



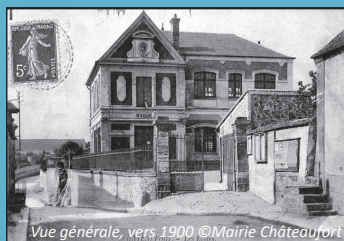
Élévation, 1899 ©AD78 1T mono 3/3



Ancienne classe des garçons devenue salle du conseil, 2016

Aujourd'hui, l'ancienne mairie-école est restée inchangée dans son architecture, bien que la façade ait été restaurée, les fenêtres jumelles de l'école modifiées et le porche d'accès côté cour supprimé. A l'intérieur, les cloisons ont été abattues et seule la salle de classe devenue salle du conseil municipal garde son intégrité. Au pied de l'église paroissiale, la mairie-école continue à répondre notamment par son clocher à l'institution religieuse et s'impose comme élément fort de la vie publique au cœur de la commune.

« Chaque année, au mois d'août, a lieu, solennellement, une distribution de Prix offerts par la Municipalité, et par la famille de Rothschild. Des livrets de Caisse d'Epargne, atteignant le chiffre de 40 francs sont décernés aux élèves garçons les plus méritants, et munis de leur certificat d'études. » **G. Legoupil (instituteur), Monographie communale, 1899**



CHÂTEAUFORT

Architecte : Hippolyte Blondel

Date de construction : 1866

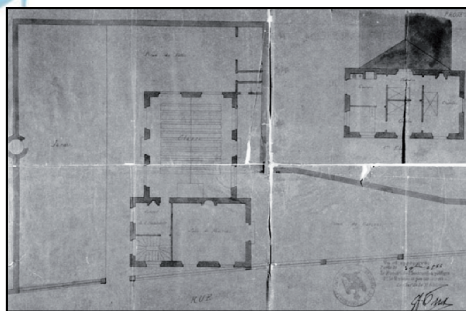
Adresse : 1 place de la Mairie

Fonction actuelle : école



Histoire des lieux

La mairie-école de Châteaufort est construite en 1866 en cœur de bourg par Hippolyte Blondel, architecte du département de Seine-et-Oise. Face à l'augmentation du nombre d'élèves, le bâtiment est agrandi en 1910-1912 et voit sa superficie doubler. À cette occasion, il subit un ravalement de façade qui transforme son revêtement décoratif. Mis à part une légère différence de gabarit d'ouvertures, l'extension a été réalisée en harmonie avec le bâtiment primitif.



Plan du rez-de-chaussée, 1866 ©AD78 20 52_3

Architecture et intérieurs

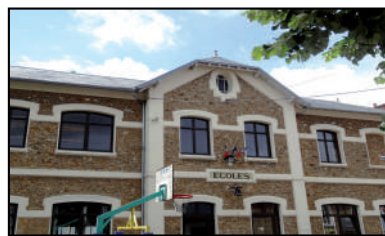
L'édifice de la mairie-école présente une composition légèrement asymétrique due à l'agrandissement. À l'origine, comme on l'observe sur les plans de l'architecte Blondel, il existe un pavillon sur rue où se trouvent mairie et bureau de l'instituteur, et une aile arrière perpendiculaire occupée par la salle de classe. L'étage est, quant à lui, occupé par le logement de l'instituteur et de sa famille côté rue, et par une seconde classe au-dessus de la première. L'aile arrière comportant l'école a été doublée dans les années 1910-1912 autour d'un nouveau pavillon central qui abrite l'escalier desservant les quatre classes. La mairie-école primitive était couverte d'un enduit bicolore imitant une maçonnerie brique et pierre. Elle a été restaurée et « rhabillée » suite à l'agrandissement. Tel qu'il se présente encore aujourd'hui, le bâtiment est en pierre de meulière recouverte d'un enduit rocaillé, constitué de fragments de meulière incrustés. Il est rehaussé d'une modénature claire en plâtre (bandeaux et encadrements des ouvertures). L'entrée de l'ancienne mairie a aussi changé à l'occasion de cette transformation. Elle est couronnée d'un fronton et de l'inscription peinte sur carreaux de céramique « R.F. 1863-1912 ». La première date est vraisemblablement erronée puisque le début de la construction est attestée en 1866, tandis que la seconde correspond à la fin de l'agrandissement de la mairie-école.



Façade sur cour, 1983 ©Inventaire général



Entrée principale côté cour, 2016



Façade avec enduit rocaillé et modénature en plâtre, 2016

Aujourd'hui, le bâtiment est resté inchangé et a conservé son architecture remarquable et unique dans le Parc. La disposition des espaces n'a pas été modifiée et certaines pièces ont gardé leur parquet et quelques pièces de mobilier d'origine. Suite à la croissance de la population castelfortaine, la construction d'un second bâtiment scolaire de l'autre côté de la cour a permis la préservation de l'édifice historique.



Vue générale, vers 1900 ©Mairie Choisel

CHOISEL

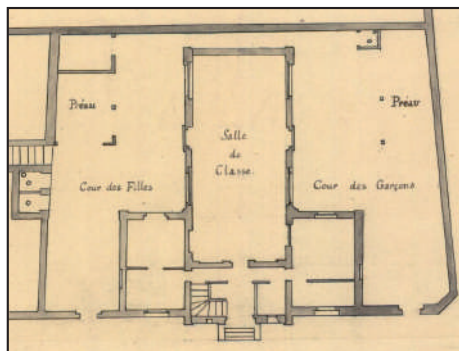
Architecte : Charles Brouty
Date de construction : 1859
Adresse : 1 place de l'Eglise
Fonction actuelle : maison des associations



Vue générale, 2016 ©Mairie Choisel

Histoire des lieux

A la fin du 18^e siècle, le conseil municipal se réunit dans l'église. Par ailleurs, la Fabrique, administration ecclésiastique, puis le Comte de Breteuil au début du 19^e siècle rémunèrent l'instituteur. En 1846, ce dernier fait don à la commune de la maison « des sœurs », qui fut école de filles jusqu'en 1839, située à l'entrée de son domaine. Elle doit servir de mairie, d'école mixte et de logement à l'instituteur. Le bâtiment est reconstruit en 1859 par Charles Brouty, architecte de la Ville et du canton de Chevreuse. Il est ensuite agrandi en 1897 et accueille alors une cinquantaine d'élèves. Des cours du soir dispensés aux adultes pendant l'hiver ainsi qu'une bibliothèque y complètent l'instruction publique.



Plan, 1899 ©AD78 1T mono 3/11

Architecture et intérieurs

La mairie-école est bâtie en pierre de meulière recouverte d'un enduit décoré d'éléments en plâtre qui mettent notamment en valeur la porte d'entrée. Elle se compose d'un long bâtiment à un étage dont le pignon, flanqué de deux petites ailes basses, donne sur la place. Son toit en tuiles se distingue par ses quatre pans (trois pour les ailes) soulignés d'un fin lambrequin en bois, tandis que la façade principale est couronnée d'un clocheton à girouette. Le vestibule d'entrée donne accès à trois espaces. Dans l'aile gauche se trouvent le cabinet de l'instituteur et le secrétariat de mairie, le maître d'école étant souvent aussi secrétaire du maire. Dans l'aile droite se situe le logement de l'instituteur. Au centre, la salle de classe se profile dans le prolongement du hall d'entrée. Les élèves y accèdent par les deux portails latéraux situés côté place. Bien qu'elle soit mixte, l'école de Choisel comporte deux cours distinctes accessibles de part et d'autre de la salle de classe, chacune disposant d'un préau. A l'étage, accessible par un escalier situé dans le vestibule d'entrée, se trouvent la salle de la mairie au-dessus de l'école et un cabinet des archives.



Porte-drapeau, lambrequin et clocheton, 2016



Ancienne salle de classe avec ses poutres, 2016

Aujourd'hui, le bâtiment a très peu changé en apparence, malgré quelques modifications parmi lesquelles le déplacement de l'escalier et la création d'une passerelle extérieure. Les clôtures, les portails et la cour de récréation à l'arrière sont toujours visibles, le préau des filles ayant été muré et surélevé.

« Les parents paraissent attacher assez de prix à l'obtention du certificat d'études primaires et ce fait contribue à assurer la fréquentation qui est d'ailleurs très régulière. Un cours d'adultes est ouvert chaque année pendant l'hiver ; une douzaine d'élèves environ y assistent. Le nombre des auditeurs serait plus considérable si l'éloignement des hameaux et la difficulté des communications à cette époque de l'année n'étaient un obstacle à la fréquentation. »

Gustave-Alphonse Deschamps (instituteur), Monographie communale, 1899



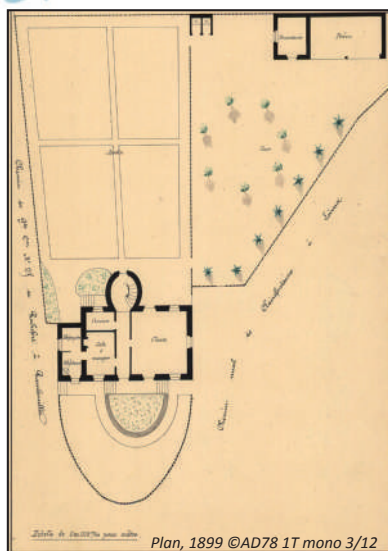
Vue générale, 1910 ©F. Roche

CLAIREFONTAINE

Architecte : inconnu
Date de construction : 1843
Adresse : 1 place de la Mairie
Fonction actuelle : mairie



Vue générale, 2016 ©H. Salomé



Plan, 1899 ©AD78 1T mono 3/12

Histoire des lieux

Jusqu'au milieu du 19^e siècle, l'instruction est dispensée à Clairefontaine par le curé, dans le presbytère ou dans un local prêté ou loué. En 1843, la mairie-école est édifée. L'inscription figurant sur une plaque dans l'actuelle salle du conseil indique que l'édifice a pu être réalisé grâce à la générosité d'un habitant clairefontain, M. Nicolas Philippe Schmitt : il vend son terrain à la commune et construit à ses frais la « maison d'école ». Dès 1867, le bâtiment subit des travaux de restauration, réalisés par l'architecte Thibery. On en profite pour ajouter une seconde chambre pour l'instituteur et déplacer l'escalier à l'extérieur de l'édifice. La salle de classe se trouve en rez-de-chaussée. La salle à manger et la cuisine de l'instituteur se situent de l'autre côté du vestibule. Ses chambres sont à l'étage et jouxtent la salle de mairie. L'école accueille alors une trentaine de garçons et dispense des cours du soir pour les adultes pendant la période hivernale. Particularité, le bâtiment abrite le télégraphe et le téléphone dans un appentis, et ce, jusqu'en 1990.

Architecture et intérieurs

L'ancienne mairie-école est bâtie en pierre de meulière enduite. Elle présente une composition de façade régulière et symétrique à quatre travées. Plusieurs éléments la distinguent des autres maisons du bourg. Précédée par un perron, elle est décorée d'éléments en plâtre imitant la pierre de taille et possède un couronnement typique des mairies-école : l'horloge surmontée d'un fronton portant l'inscription « MAIRIE » et le clocheton. La tourelle à toit conique que l'on aperçoit à l'arrière du bâtiment abrite l'escalier desservant les pièces à l'étage.

Aujourd'hui, le bâtiment est resté inchangé, la disposition des espaces intérieurs également. On y trouve notamment la porte de l'ancienne salle à manger de l'instituteur en entrant sur la gauche et le vieil escalier en vis. Seul changement, la salle du conseil s'est installée dans l'ancienne salle de classe suite à l'externalisation de l'école. A l'étage, bureau du maire et salle des archives occupent désormais le logement de l'instituteur, et l'ancienne salle de mairie est devenue une salle de réunion qui conserve de vieilles étagères murales ainsi que la bibliothèque de l'école.



Arrière mairie, 2016



Escalier et salle du conseil, 2016

« Tout élève obtenant son certificat d'études a droit à un livret [d'épargne] de 40 ou 50 francs et à des volumes pour une somme égale. [...] Les récompenses sont décernées avec une juste répartition de manière à atteindre tous les genres de mérite et n'en laisser aucun sans encouragement, afin qu'en même temps que la capacité à la part de succès, la bonne volonté ait aussi la sienne. » **Auguste Camus (instituteur), Monographie communale, 1899**



COURSON-MONTELOUP

Architecte : Baurienne
Date de construction : 1880-1881
Adresse : Place des Tilleuls
Fonction actuelle : mairie



Histoire des lieux

Le projet de construction d'un bâtiment regroupant mairie et école mixte laïque est approuvé par le conseil municipal de Courson-Launay en 1878. Un procès verbal, daté du 18 mai 1880, donne la liste des propriétés acquises par la commune pour cette construction. Les plans sont signés par Baurienne, architecte de la Ville et du canton de Dourdan. D'après la *Monographie communale* (1899), les travaux se déroulent de 1880 à 1881 pour un coût de 30 000 francs, et l'ouverture de l'école, prévue pour accueillir 40 élèves, a lieu le 1er juin 1881. Le bâtiment se situe au croisement principal du hameau de Monteloup, le plus important de la commune, sur une place bordée de tilleuls aménagée à cette occasion. Chose rare, le site a gardé sa double fonction malgré les extensions successives à l'arrière, réalisées au cours du 20e siècle.

Architecture et intérieurs

La mairie-école de Courson-Monteloup présente un plan en T. Un enduit clair recouvre l'édifice bâti en moellons de meulière. La façade est symétrique et ternaire, typique des mairies-écoles du 19e siècle. La porte d'entrée, centrale, est encadrée de deux fenêtres que l'on retrouve à l'étage. La mairie se trouve à l'origine à droite au rez-de-chaussée et fait pendant à la salle à manger et à la cuisine de l'instituteur dont elle est séparée par le vestibule d'entrée. Ce dernier conduit à un escalier desservant les chambres du logement de l'instituteur situées à l'étage. A l'arrière, perpendiculaire à ce corps de bâtiment, se trouve la salle de classe mixte ouverte sur deux cours de récréation distinctes. Malgré sa sobriété, l'architecture de la mairie-école est ponctuée d'ornements, notamment de deux inscriptions. « 1880 », la date du début de la construction, surplombe la porte d'entrée, tandis que la mention « MAIRIE-ECOLE » est placée dans un cadre au premier étage. Aussi, des bandeaux enduits délimitent le rez-de-chaussée du premier étage et marquent les angles du bâtiment. La toiture de l'édifice se distingue par son matériau, l'adroise, et par certains détails comme les épis de faîtage métalliques aux extrémités et le campanile abritant une cloche. L'alignement de ce campanile, d'une horloge placée à l'aplomb du mur, des inscriptions gravées et de la porte d'entrée forme une ligne verticale qui renforce la solennité de l'institution républicaine.

Aujourd'hui, l'édifice présente un aspect relativement identique à celui d'origine, la façade principale ayant été bien restaurée.



« [les membres du conseil municipal ajoutent en 1878 qu'] un instituteur laïc leur serait très utile comme secrétaire de la mairie et que la femme de l'instituteur montrerait la couture aux petites filles. »

Polycarpe Désiré Mialin (instituteur), Monographie communale, 1899



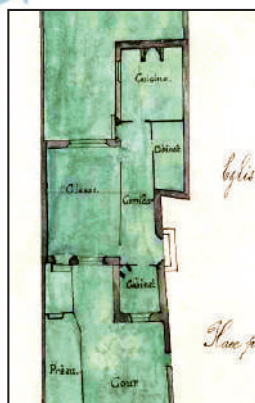
Vue générale, v. 1900
©Noël Bolivet

FONTENAY-LES-BRIIS

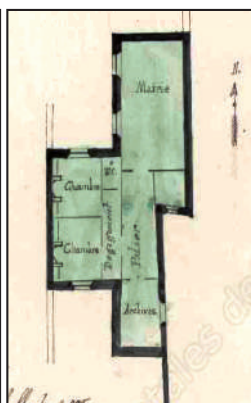
Architecte : inconnu
Date de construction : 1880
Adresse : 1 place de la Mairie
Fonction actuelle : mairie



Vue générale, 2012 ©PNR HVC



Plan RDC, 1899 © AD91 4T/13



Plan Etage, 1899 © AD91 4T/13

Histoire des lieux

Le terrain sur lequel est construite l'actuelle mairie a été acheté par la commune en 1833. Mais ce n'est qu'en 1878 que la mairie-école est édifée à l'emplacement d'une ancienne bâtisse insalubre qui ne servait alors que d'école. Les frais de construction, financés en partie par le maire de l'époque, s'élèvent à 26 500 francs. Le nouvel édifice est inauguré le 1er octobre 1880 et accueille une école de garçons (une trentaine d'élèves), le logement de l'instituteur, la salle du conseil et le secrétariat de la mairie. Les extensions datent de la modernisation de la mairie en 1995.

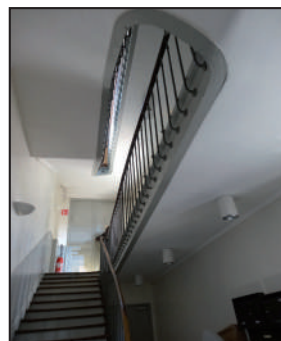
Architecture et intérieurs

Le plan de la mairie-école est étroit, allongé et irrégulier, composé de deux volumes rectangulaires et d'une tour carrée qui fait écho au clocher de l'église. L'édifice est bâti en pierre de meulière et présente un jeu de polychromie dû aux encadrements d'ouvertures en brique et aux moulures en grès. L'ancienne porte d'entrée est remarquable avec son décor végétal de style néogothique sous l'écriteau « Mairie / Ecole de garçons ». Elle donne accès à un couloir qui dessert à gauche des sanitaires, en face la classe de garçon (actuel secrétariat de mairie) et à droite la cuisine de l'instituteur. A l'étage, la salle de mairie (actuel bureau du maire) se situe au nord, la salle des archives communales au sud, et les deux chambres de l'instituteur (actuels bureaux municipaux) à l'ouest. L'accès à la mairie-école s'effectue toujours par la place-parking de l'église, le porche néogothique reliant les deux bâtiments date de 1859.

Aujourd'hui, l'édifice reste inchangé à l'intérieur comme à l'extérieur, si l'on exclut les extensions récentes. La disposition des pièces demeure celle du 19e siècle. L'escalier à paliers à la parisienne, les parquets et tomettes, ainsi que les foyers de cheminée ont été conservés. A l'extérieur, la petite cour au sud, fermée par un portail, rappelle la présence d'enfants dans le passé. Sa situation et son architecture atypique en font un monument majeur du bourg de Fontenay-les-Briis, au même titre que l'église et le château.



Décor de l'ancienne porte d'entrée, 2016



Escalier, 2016

« L'école est pourvue d'un musée scolaire agricole créé par l'Instituteur. Au musée sont venus s'ajouter les appareils nécessaires aux expériences de physiques. [...] Des cours du soir ont lieu depuis 1877 pendant trois mois tous les ans et ont été fréquentés en moyenne par 6 élèves. Des conférences avec projections ont lieu toutes les semaines pendant l'hiver, 75 auditeurs environ assistent à ces conférences. » **Paul-Emile Lefebvre (instituteur), Monographie communale, 1899**



Vue générale, 1899 ©AD91 47/4

GIF-SUR-YVETTE

Architecte : inconnu
Date de construction : 1883
Adresse : 29 rue Henri Amodru
Fonction actuelle : Poste



Vue générale, 2013

Histoire des lieux



Façade sur allée, 1906 ©AD91 2Fi_081_018

L'arrivée du chemin de fer marque un tournant dans le développement de Gif-sur-Yvette. La ligne de Sceaux est prolongée jusqu'à Limours en 1867 et dessert la nouvelle gare de Gif, générant une croissance de sa population et un besoin d'équipements communaux. En 1883, peu de temps après les lois Ferry, on édifie une mairie-école sur la rue de Paris, actuelle rue Henri Amodru. Le cœur de bourg se déplace alors vers ce nouveau symbole républicain. La mairie y demeure jusqu'en 1938, date à laquelle elle s'installe dans le château de l'Ermitage. L'école en profite pour s'étendre et investir tout le bâtiment.

Architecture et intérieurs

L'ancienne mairie-école de Gif est construite en pierre locale de meulière. A l'origine, comme on l'observe sur les cartes postales du début du siècle dernier, elle était recouverte d'un enduit rocaillé. Ce revêtement à caractère décoratif est constitué d'éclats de meulière incrustés dans l'enduit. L'édifice était également paré d'un décor en brique (bandeau, frise, chaînes d'angle) qui, avec le rocaillage, donnaient à cette architecture simple une touche de raffinement, une allure bourgeoise, accentuée par la toiture mansardée. La mairie-école présente une composition symétrique et ternaire autour d'un pavillon central flanqué de deux ailes basses. Celles-ci accueilleraient l'école de garçons (à droite) et celle des filles (à gauche), tandis que les services communaux, tels que la salle de mairie, le secrétariat, le bureau de bienfaisance ainsi que le logement de l'instituteur, se trouvaient dans le pavillon central. Couronnant la façade principale, l'horloge inscrite sous un petit fronton cintré et le clocheton illustrent encore cette ancienne fonction d'école publique.



Enduit rocaillé, 1900 ©AD91 2Fi_081_019



Façade sur allée avec horloge et clocheton, 2009 ©Cyrilb1881

Aujourd'hui, le bâtiment a conservé son architecture mais la meulière et le décor de brique sont désormais dissimulés sous un épais enduit peint. La rampe d'accessibilité modifie également la perception de ses accès d'origine, trois perrons qui distinguaient les différentes fonctions du bâtiment. La toiture n'a pas changé, bien que les hautes souches de cheminées décorées de brique aient disparu et la cloche remplacée par un système sonore plus récent.

« L'installation matérielle est telle qu'on peut la désirer : local sain, propre, bien éclairé, bien situé, mobilier nouveau modèle, bibliothèque abondamment pourvue. » **M. Varenne (instituteur), Monographie communale, 1899**



Vue générale, vers 1910 ©ADE 11Fi176

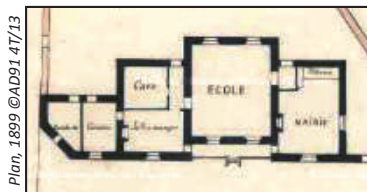
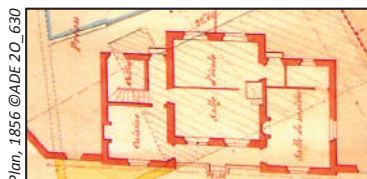
GOMETZ-LA-VILLE

Architecte : Dubois
Date de construction : 1860
Adresse : Place de la mairie
Fonction actuelle : mairie



Vue générale, 2016

Histoire des lieux



En 1856, le conseil municipal de Gometz-la-Ville décide la construction d'une « maison communale » sur la place de l'église comprenant logement de l'instituteur, école et mairie. Les travaux sont réalisés selon les plans de Dubois, architecte de l'arrondissement de Rambouillet, pour un montant de 8 500 Francs, et se terminent en 1860. La partie nord du cimetière qui jouxtait l'église est transformée en deux cours distinctes (filles et garçons) et la partie sud en jardin pour l'instituteur. Une trentaine d'élèves fréquente alors l'école et des adultes assistent en nombre aux « conférences publiques avec projections lumineuses ». En 1897, une extension au rez-de-chaussée améliore le confort du logement de l'instituteur avec la création d'une nouvelle cuisine, une buanderie et une salle à manger.

Architecture et intérieurs

La mairie-école est bâtie en pierre de meulière enduite à pierre vue. A l'origine, elle possédait un enduit couvrant le matériau et des éléments de décor en plâtre soulignant son architecture dont la corniche du pavillon central a été conservée. Elle présente une composition de façade symétrique et ternaire, constituée d'un corps central en retrait et disposant d'un étage, flanqué de deux petits pavillons en rez-de-chaussée. L'extension latérale crée depuis l'agrandissement de 1897 une dissymétrie rattrapée par un traitement unitaire de la façade. Plusieurs éléments distinguent la mairie-école des autres maisons du bourg : sa position centrale, son isolement sur la place, son perron, sa toiture en ardoise, ainsi que sa composition en trois volumes. Contrairement à d'autres, elle ne possède ni inscription, ni horloge ou cloche. La répartition intérieure des fonctions est, elle aussi, peu commune. Au centre, on trouve la salle de classe, à droite la mairie, à gauche le logement de l'instituteur dont les chambres sont à l'étage.



Façade, 2016



Escalier d'origine menant aux chambres, 2016

Aujourd'hui, malgré la réfection des enduits, la fermeture du perron par un vestibule vitré, l'extension récente de la salle municipale par une véranda, le bâtiment a été relativement bien conservé. L'organisation des espaces intérieurs n'a pas changée, à quelques cloisons près. La salle de mairie est devenue le secrétariat, la classe est devenue salle du conseil, et l'extension du logement de l'instituteur constitue le bureau du maire. L'escalier permettant de monter à l'étage reste l'élément intérieur le mieux conservé.

« Conférences publiques [...] Voici les titres de quelques sujets [...] : L'Algérie, Inventions et découvertes, Rambouillet et ses environs, La Révolution française, [...] La Nouvelle Calédonie. Ces conférences sont très goûtées par la population et plus de 70 auditeurs y assistent régulièrement. » *Emile Blondelet (instituteur), Monographie communale, 1899*

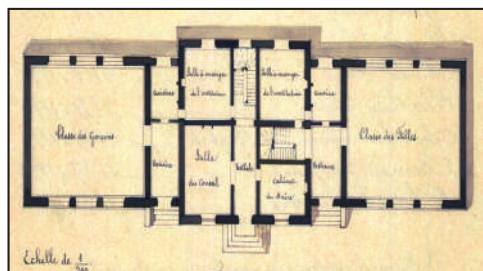


HERMERAY

Architecte : Inconnu
Date de construction : 1888
Adresse : 4 rue de la Mairie
Fonction actuelle : mairie



Histoire des lieux



Plan, 1899 ©AD78 1T mono 1/10

Après avoir abandonné en 1887 la mairie-école construite en 1856 par Baurienne (actuelle maison du 16 rue de l'Eglise), la municipalité d'Hermeray en rebâtit une plus grande à l'écart du bourg dans le hameau de Béchereau, lieu le plus central de la commune. Le nouveau bâtiment est construit pour la somme de 58 000 francs et les deux écoles sont inaugurées en octobre 1888. Des cours d'adultes et des conférences y sont dispensés durant les mois de novembre, décembre et janvier, avant le retour aux travaux des champs.

Architecture et intérieurs

La mairie-école d'Hermeray présente une composition symétrique et ternaire organisée autour d'un pavillon central (la mairie et deux logements de fonction) et deux ailes basses (les écoles de garçons et de filles). Elle est bâtie en pierre de meulière et de calcaire couverte d'un enduit rocaillé. Le rocaillage est un revêtement décoratif constitué de fragments de meulière incrustés dans l'enduit qui peut être, comme ici, teinté. Le décor est complété par un enduit clair (bandeau et encadrements d'ouvertures) et par la brique des arcs surbaissés des ailes latérales. Ces détails, ainsi que les toitures à quatre pans en ardoise, les lucarnes et la position en hauteur avec perron contribuent à donner à la mairie-école une allure de maison de notable, destinée à ennoblir la jeune institution républicaine. Au-dessus de la porte principale est inscrite la mention « MAIRIE » qui, avec le porte drapeau, rappelle l'une des fonctions de l'édifice dont la *Monographie communale* (1899) nous présente la distribution d'origine. Le pavillon central s'organise de façon symétrique autour d'un vestibule d'entrée. A droite, se trouve le cabinet du maire, à gauche, la salle du conseil, en face, les salles à manger et cuisines de l'institutrice et de l'instituteur. Ces espaces privés communiquent avec les écoles de filles et de garçons, respectivement situées dans les ailes droite et gauche. Enfin, à l'étage, se trouvent les chambres des logements de l'instituteur et de l'institutrice.



Entrée de la mairie, 2016

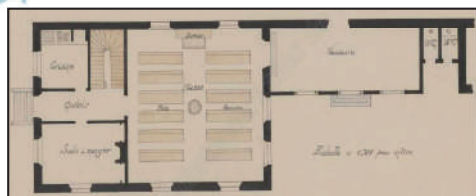
Aujourd'hui, l'ancienne mairie-école a bien conservé son aspect extérieur. A l'intérieur, la configuration des pièces a légèrement changé. Suite à la création de l'école attenante, on a transformé la classe des garçons en salle du conseil et celle des filles en bibliothèque et espace périscolaire, tandis que le pavillon central a fait l'objet de remaniements pour le confort des services municipaux. Toutefois, sa qualité architecturale et son bon état de conservation la placent parmi les mairies-écoles les plus remarquables à l'échelle du Parc.

« [Sur l'implication du clergé à l'école] C'est un des plus grands bienfaits de la République d'avoir mis fin à cet état de choses. Pour que l'instituteur puisse former des citoyens, il faut nécessairement qu'il soit lui-même un citoyen. »
Louis Valéry D'hiers (instituteur), Monographie communale, 1899



JANVRY

Architecte : Baurienne
Date de construction : 1871
Adresse : 42 rue des Genévriers
Fonction actuelle : mairie-école



Plan et façades, 1899 ©AD78 1T mono 1/10

Histoire des lieux

En 1835, après avoir occupé différents locaux dont le pavillon de chasse du château de Janvry, le conseil municipal vote l'achat d'une maison située en centre-bourg pour y établir l'école communale. La classe y est donnée de 1836 à 1867, mais très vite le manque d'espace et l'insalubrité ne sont plus tolérés. Le bâtiment est vendu en 1867 et on construit une mairie-école sur un terrain communal situé au croisement des chemins de Marcoussis et de Saint-Jean-de-Beauregard. Edifiée selon les plans de Baurienne, architecte de la Ville et du canton de Dourdan, elle est inaugurée en 1871.

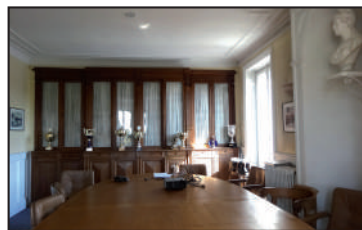
Architecture et intérieurs

L'édifice présente un plan symétrique avec une façade à trois travées, typique des mairies-écoles du 19e siècle. Il possède un plan rectangulaire se développant sur un rez-de-chaussée surélevé et un étage, détaillé dans la *Monographie communale* de 1899. De part et d'autre du vestibule d'entrée auquel on accède par un perron se trouvent la salle à manger et la cuisine de l'instituteur. Au fond du couloir, se situe la salle de classe. A l'étage, accessible par l'escalier situé dans le vestibule d'entrée, on trouve les chambres de l'instituteur en façade et la salle du conseil municipal à l'arrière. Construite en pierre de meulière, la mairie-école est couverte d'un enduit rocaillé, c'est-à-dire incrusté de fragments de meulière. Les encadrements d'ouvertures, les bandeaux et les angles sont quant à eux traités en plâtre, ce qui rehausse une architecture sobre par ailleurs.

Aujourd'hui, l'édifice demeure bien conservé tant dans son architecture que dans l'organisation intérieure. Certains éléments en façade ont été modifiés, notamment le traitement des angles et le cadre portant l'inscription « MAIRIE / ECOLE », diminué pour ne plus contenir que « MAIRIE ». Pourtant, Janvry est l'une des rares communes du Parc à avoir maintenu cette double fonction au sein de l'édifice d'origine. Malgré quelques remaniements, la salle du conseil est toujours au même emplacement à l'étage, tandis que l'école maternelle remplace l'école primaire au rez-de-chaussée.



Côté, 2016



Salle du conseil, 2016

« Ajoutons pour terminer qu'un jardin admirablement planté d'arbres fruitiers donne au bâtiment l'aspect d'une maison bourgeoise dont la vue sourit aux enfants et leur fait aimer l'école. »

Curot (instituteur), Monographie communale, 1899



Vue générale, vers 1900 ©Mairie Jouars

JOUARS-PONTCHARTRAIN

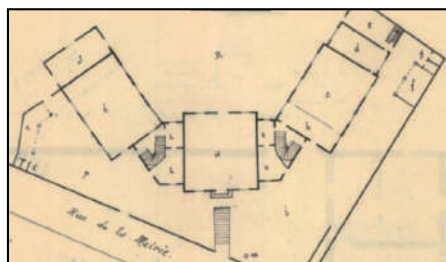
Architecte : Hippolyte Blondel
Date de construction : 1866
Adresse : 2 rue de Neauphle
Fonction actuelle : école de musique



Vue générale, 2016 ©H. Salomé

Histoire des lieux

Au milieu du 19^e siècle, Pontchartrain voit sa population et son attraction augmenter avec la fréquentation de la route Paris-Brest. A l'époque, seul Jouars possédait une école mixte. La mairie-école est ainsi édifiée dans le hameau de Pontchartrain en 1865-1866. Elle est réalisée à l'initiative du maire M. Lignereux par Hippolyte Blondel, architecte du département de Seine-et-Oise, pour un coût de 33 000 francs. L'équipe municipale de Jouars-Pontchartrain, qui se réunissait auparavant au presbytère ou dans d'autres maisons, est, à cette occasion, installée au cœur de cette nouvelle école bien en vue de la route impériale n°12, future RN12 et actuelle route de Paris.



Plan Rez-de-Chaussée, 1899 ©AD78 1T mono 6/10

Légende : a. Mairie b. Classe enfantine c. 1^{ère} classe d. 2nde classe e. Log^t instituteur adjoint f. préau garçons g. cabinet garçons h. école filles i. cour garçons j. remise pompe à incendie m. pompe n. préau filles o. cabinets filles p. cour filles r. jardin

Architecture et intérieurs

L'ancienne mairie-école, située sur un promontoire face à une petite place qui la valorise, est accessible par une importante volée de marches. L'édifice présente une symétrie et une organisation ternaire autour d'un pavillon central à un étage formant avant-corps. Les deux ailes latérales plus basses orientées vers l'arrière correspondent aux deux écoles. Il est bâti en pierre de meulière recouverte d'un enduit rehaussé d'éléments décoratifs en plâtre. La porte d'entrée principale est surmontée au niveau du toit par une horloge à fronton. La cloche qui la couronne appelle les élèves en classes et fonctionne aussi pour prévenir des incendies. Le pavillon central abrite la mairie en rez-de-chaussée et les logements de l'instituteur et de l'institutrice à l'étage. Dans l'aile droite se trouve l'école des garçons. Dans l'aile gauche se tient la classe des filles dont les dimensions témoignent de leur infériorité numérique. Les deux cours de récréation se déploient à l'avant des classes, séparées par le perron d'entrée de la mairie, tandis que le jardin de l'instituteur se déploie à l'arrière du bâtiment.

Aujourd'hui, l'édifice est resté inchangé et a conservé son architecture atypique à l'allure de proue républicaine dont les dimensions et la position imposantes en font un véritable symbole de la commune. Depuis 2015, il accueille une école de musique.



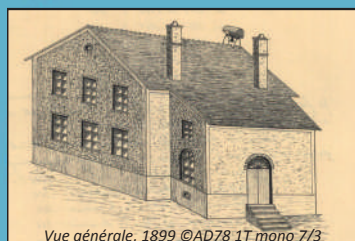
Horloge à fronton et cloche, 2016 ©H. Salomé



Cour de l'école des filles, 1899
©AD78 1T mono 6/10

« L'instruction a fait de grands progrès depuis surtout que l'enseignement primaire est gratuit et obligatoire. Cependant, il est regrettable que [...] bon nombre d'enfants ne fréquentent pas encore régulièrement l'école, ils sont trop souvent retenus à la maison par leurs parents qui les emploient aux travaux de la campagne. »

A.Dennes (instituteur), Monographie communale, 1899



Vue générale, 1899 ©AD78 1T mono 7/3

LA-CELLE-LES-BORDES

Architecte : Hippolyte Blondel

Date de construction : 1854

Adresse : rue des Ecoles

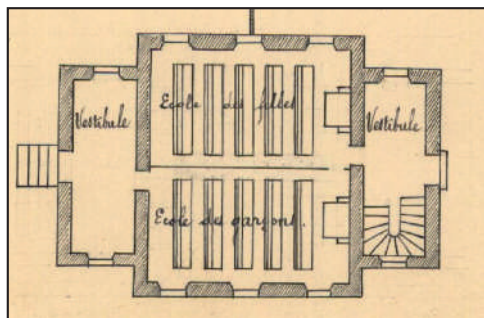
Fonction actuelle : école



Vue générale, 1990 ©Inventaire général

Histoire des lieux

Le conseil municipal décide de construire une mairie-école en 1854, à l'emplacement d'une ancienne maison d'école devenue trop petite et démolie en 1846. Bâtie selon les plans d'Hippolyte Blondel, architecte du département de Seine-et-Oise, elle se situe sur le coteau reliant les deux hameaux de la Celle et des Bordes. Elle est inaugurée en 1855. En 1899, on dénombre 45 élèves garçons et 46 filles. L'instituteur est alors également secrétaire de mairie, secrétaire du bureau de bienfaisance et remonteur d'horloge, tandis que sa femme est l'institutrice.



Plan, 1899 ©AD78 1T mono 7/3

Architecture et intérieurs

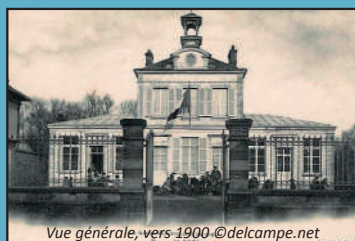
La mairie-école est construite en pierre de meulière locale laissée apparente. Décorée très simplement par des bandeaux enduits au niveau du soubassement, des angles et des rampants du toit, et par de la brique rouge couronnant les ouvertures, elle présente une composition symétrique et ternaire. A défaut de posséder un campanile et une horloge, cette caractéristique rattache l'édifice à l'architecture publique des mairies-écoles. Elle est, en effet, constituée d'un pavillon central flanqué de deux ailes plus basses formant retrait, respectivement percés de trois ouvertures pour le bâtiment central et d'une seule pour les ailes latérales. D'après la *Monographie communale* (1899), l'institution comprend au rez-de-chaussée la salle de classe, divisée par une cloison pour séparer garçons et filles. Elle est accessible par deux vestibules latéraux tenant lieu de vestiaires et d'entrées distinctes depuis l'extérieur. A l'étage se trouve la salle de mairie et le logement de la famille de l'instituteur.



Façade principale, 2016

Aujourd'hui, l'ancienne mairie-école est restée inchangée dans son aspect extérieur. Son architecture simple mais élégante est particulièrement bien conservée et présente une typologie unique à l'échelle du Parc.

« Il n'y a pour les élèves ni cour de récréation ni d'autre abri couvert que le vestiaire qu'on trouve à l'entrée de chaque classe : les élèves doivent prendre leurs ébats sur des terrains vagues qui se trouvent de chaque côté de la maison d'école. Il n'y a pas non plus d'eau ; il faut avoir recours à la complaisance des voisins pour s'en procurer et l'aller chercher par des chemins tout à fait incommodes. » **Edouard Geffroy (instituteur), Monographie communale, 1899**



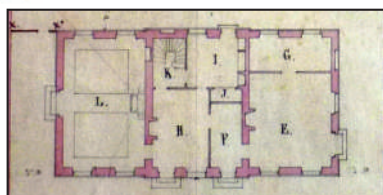
Vue générale, vers 1900. ©delcampe.net

LA QUEUE-LEZ-YVELINES

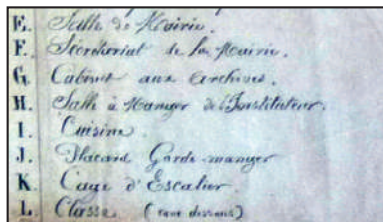
Architecte : Geffroi
Date de construction : 1866
Adresse : 50 bis rue Nationale
Fonction actuelle : mairie



Vue générale, 2016



Plan, 1866 ©ADY_55E



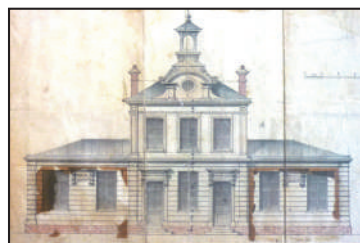
Légende, 1866 ©ADY_55E

Histoire des lieux

L'école étant trop à l'étroit dans la maison du 61 route Nationale, la commune de Galluis-La Queue décide de construire une nouvelle classe d'école associée au logement de l'instituteur et à une salle de réunion du conseil municipal. On confie le projet à M. Geffroi, architecte de la Ville de Houdan. Ses dessins, légèrement modifiés lors de la construction, datent de 1866 et l'édifice est vraisemblablement réalisé dans la foulée en 1867 sur un terrain acheté à M. Bastard. Il se situe en cœur de bourg, au pied de l'église, sur la route très fréquentée de Paris-Brest. Ce n'est qu'en 1883, avec la séparation des deux communes, que l'édifice devient la mairie-école de la Queue-lez-Yvelines.

Architecture et intérieurs

La mairie-école présente un plan allongé, symétrique et ternaire, composé d'un pavillon central carré flanqué de deux ailes basses, chaque module comptant trois travées. A l'origine, comme on l'observe sur les cartes postales anciennes, l'édifice est couvert d'un décor de plâtre couronnant les ouvertures et marquant les angles. L'axe central est surmonté d'un fronton plein-cintre dans lequel une horloge aurait dû se nicher. Le campanile a quant à lui disparu et une cour de récréation fermée précédait l'édifice. A l'intérieur, l'organisation des pièces nous est connue par un plan de 1866. Les ailes ont leurs propres entrées, ménagées par des perrons. A gauche, on accède directement à la salle de classe et, à droite, à la salle de mairie dotée d'un cabinet d'archives. Le pavillon central comporte également deux entrées distinctes. Celle de gauche est privée, c'est celle de l'instituteur. Elle ouvre sur la salle à manger, la cuisine et la cage d'escalier desservant les chambres à l'étage. Celle de droite donne sur le secrétariat de mairie, lui-même accessible depuis le logement de l'instituteur. On imagine donc que ce dernier est également le secrétaire de mairie, comme cela se faisait souvent.

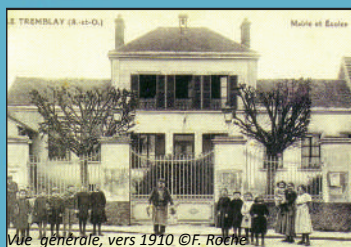


Dessin de la façade, projet non réalisé, 1866 ©ADY_55E



Blason, 2016

Aujourd'hui, l'ancienne mairie-école est restée inchangée dans ses volumes, mais sa façade a été remaniée avec la disparition de ses décors sous un enduit lisse, la suppression du clocheton et le redimensionnement de certaines ouvertures. A l'intérieur, la compartimentation des espaces a été revue et la salle de classe a été transformée en salle de mairie suite au déménagement de l'école dans les années 1960. Elle comporte comme symboles un buste de Marianne et le blason communal faisant figurer un moulin à vent et une diligence. Enfin, la cour de récréation fermée par un mur de clôture et son portail a été transformée en place publique.



LE TREMBLAY-S/-MAULDRE

Architecte : Ernest Le Tourneau

Date de construction : 1871

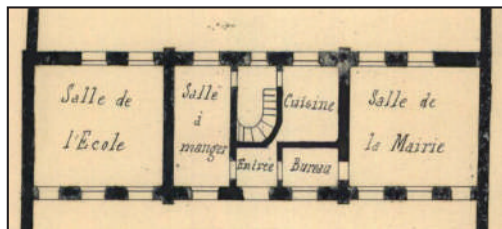
Adresse : 17 rue du Pavé

Fonction actuelle : mairie



Histoire des lieux

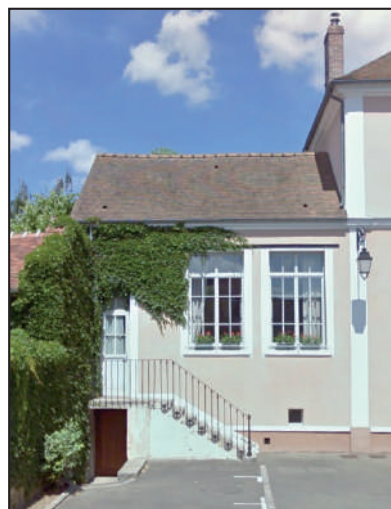
La fondation en 1845 d'une école privée de filles entraîne une fréquentation exclusivement masculine de l'école communale du Tremblay. Un premier projet de mairie-école est dessiné en 1848 par l'architecte Néglet de l'arrondissement de Rambouillet. Mais c'est en 1871 que la municipalité fait l'acquisition de la ferme de M. Ligneux située en cœur de bourg. Elle la fait démolir pour y édifier la mairie-école, réalisée par Ernest Le Tourneau, architecte à Paris, et par l'entrepreneur Tissier de Montfort.



Plan du rez-de-chaussée, 1899 ©AD78 1T mono 1/10

Architecture et intérieurs

La mairie-école est vraisemblablement construite en pierre de meulière cachée sous un enduit couvrant. Elle se compose de façon symétrique et ternaire d'un pavillon central et de deux ailes basses, chaque module comptant trois ouvertures (une porte et deux fenêtres). Elle possède un décor simple en relief, bien visible sur les cartes postales anciennes, fait de bandeaux et de corniches moulurés. Une cour de récréation, fermée par un portail, était présente à l'avant du bâtiment tandis qu'un grand jardin dédié à l'instituteur s'étendait à l'arrière. L'entrée principale ménagée par un perron à double volée de marches donne sur le logement de l'instituteur. Un vestibule d'entrée dessert à gauche la salle à manger, en face la cuisine et l'escalier menant aux chambres à l'étage, et à droite un bureau, celui du maire ou plutôt du secrétaire de mairie. Les ailes du bâtiment ont quant à elles leurs propres entrées par des portes latérales. A gauche se trouve la salle de classe qui accueille 20 élèves en 1899. Elle se distingue du reste par la taille de ses fenêtres qui illustrent les préoccupations hygiénistes des années 1900 quant à l'éclairage et l'aération. Les ouvertures d'origine ont certainement été agrandies à cette période. Dans l'aile droite se trouve l'emplacement originel de la mairie qui, après le départ de la classe, a investi tout le bâtiment.



Ancienne salle de classe, 2011 ©Google

Aujourd'hui, l'ancienne mairie-école du Tremblay-sur-Mauldre est bien conservée bien que la façade ait légèrement perdu de ses moulures lors de précédentes réfections de façade. Aussi, le clocheton caractéristique de ce type de bâtiment a été supprimé. En revanche, les ferronneries d'origine sont toujours en place et l'école anciennement située dans l'aile gauche a préservé ses grandes fenêtres avec leur linteau métallique apparent. Enfin, la cour à l'avant est aujourd'hui un parking public.

« Jusqu'à ce jour, trente et un élèves ont été reçus aux examens du certificat d'études primaires [...] »

Augustin-Pierre Trouin (instituteur), Monographie communale, 1899



Vue générale, vers 1900 ©AD78 3F190 3

LE PERRAY-EN-YVELINES

Architecte : Emile Vaillant

Date de construction : 1884

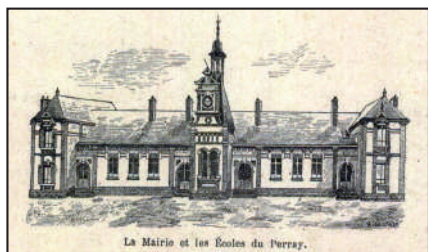
Adresse : Place de la Mairie

Fonction actuelle : mairie



Vue générale, 2016

Histoire des lieux



La Mairie et les Écoles du Perray.

Gravure d'Henri Bignoneau,
in Abbé VIOLETTE, Le Perray : histoire de la paroisse, 1895

Au Perray, l'architecte d'Eure-et-Loire Emile Vaillant réalise en 1882-1884 une mairie-école ambitieuse et atypique. L'édifice est situé perpendiculairement à l'église à l'emplacement de la ferme de la Belle-Image et face à l'ancienne mairie-école aménagée en 1843, devenue insalubre et non réglementaire. A son ouverture, selon le recensement de 1886, l'école accueille une cinquantaine de garçons et une soixantaine de filles. Elle dispense aussi des cours du soir pour adultes et des conférences avec projections lumineuses qui sont très populaires.

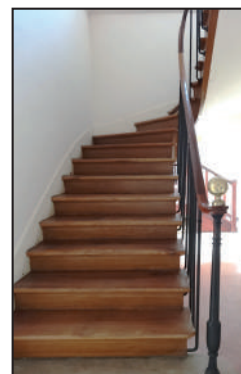
Architecture et intérieurs

La mairie-école est bâtie en meulière locale fournie par la commune, assemblée avec du ciment Portland et enduite d'un crépis de chaux moucheté. Elle est ornée d'éléments décoratifs en brique de Chartres (pilastres, linteaux, encadrements, corniches), en calcaire (clés, perrons, marches) et en céramique à motifs végétaux bleus de style Art nouveau. Le bâtiment présente une composition de façade symétrique et ternaire organisée autour d'un pavillon central (la mairie) et deux ailes (classes) terminées par deux pavillons formant avancée (logements de l'instituteur et de l'institutrice). Cette architecture tout en longueur, la toiture en ardoise et son campanile équipé d'une horloge qui fait écho au clocher de l'église, la distinguent nettement des autres maisons du centre-bourg. La grande place qui amplifie la longueur du bâtiment avec les tilleuls et les quatre perrons d'accès contribuent également à la majesté de l'édifice républicain.

Aujourd'hui, le bâtiment est resté inchangé, contrairement à la disposition des espaces intérieurs qui ont évolué au gré des besoins communaux. L'aile des filles a été transformée en bureaux pour les services, l'aile des garçons en salle du conseil et le logement de l'institutrice en bureau du maire et salle de réunion. L'extension réalisée en 1952 pour y installer l'école est particulièrement bien conservée dans son aménagement.



Fenêtre de l'ancien logement
de l'institutrice et de
l'actuel bureau du Maire, 2016



Escalier de l'ancien logement
de l'institutrice,
actuel bureau du Maire, 2016



Frise en céramique :
feuilles d'acanthé et de
lierre, 2016 ©HMPY

« Tous les ans, un concours de tir est organisé en faveur de l'école [...]. Grâce à cette organisation, l'école possède un appareil à projections [...] des cartes géographiques [...], des livres scolaires donnés ou plutôt prêtés à tous les élèves, un buste de la République placé dans l'école des garçons [...]. »

H. Guibert (institutrice), Monographie communale, 1899



Vue générale, 1904 ©F. Roche

LES BREVIAIRES

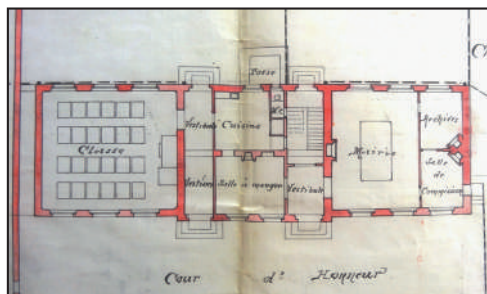
Architecte : E. Toubeau
Date de construction : 1904
Adresse : 12 route du Haras
Fonction actuelle : Mairie



Vue générale, 2016 ©H. Salomé

Histoire des lieux

La commune des Bréviaires inaugure en 1904 au cœur du bourg la nouvelle mairie-école construite par l'architecte E. Toubeau de Rambouillet. Auparavant, dès 1847, c'était le rez-de-chaussée du presbytère qui était affecté aux fonctions d'école, de mairie (alternant avec la salle de classe) et de logement de l'instituteur. Mais les pièces étaient exigües, sombres et humides et le conseil municipal se résout à lancer la construction d'un édifice moderne et bien adapté à toutes les fonctions.



Plan, 1903 ©Archives communales Les Bréviaires

Architecture et intérieurs

L'édifice présente une composition symétrique et ternaire organisée autour d'un pavillon central et deux ailes basses. Il est bâti en meulière, calcaire et silex recouverts d'un enduit rocaillé. Ce revêtement à caractère décoratif est constitué de fragments de meulière incrustés dans l'enduit. Il est complété par un riche décor de brique rouge et jaune sur toute la façade : bandeaux, corniches à modillons, fenêtres et fronton sont traités de cette manière. L'inscription « ECOLE MAIRIE », la toiture en ardoise ainsi que l'horloge sous fronton et le campanile qui somme le pavillon central soulignent l'élégance de la mairie-école au cœur du village. L'école mixte se trouve à l'origine dans l'aile gauche du bâtiment, et la salle de mairie dans l'aile droite, dotée d'un cabinet de perception et d'une salle d'archives. Le pavillon est quant à lui entièrement occupé par le logement de fonction de l'instituteur, constitué au rez-de-chaussée d'une salle à manger et d'une cuisine, et à l'étage de quatre chambres. En façade, l'école et le logement de l'instituteur ont leur propre entrée par deux perrons distincts et la mairie possède un accès latéral.

Aujourd'hui, seule la fonction des pièces a été modifiée. Le bâtiment est resté inchangé et a conservé son architecture remarquable, l'une des plus raffinées des mairies-écoles à l'échelle du Parc. Malgré la modestie de la commune à l'époque de la construction (environ 330 habitants), la qualité architecturale, les dimensions monumentales du bâtiment et du clocher témoignent de l'aisance de la municipalité et font de la mairie-école un véritable monument repère dans la commune.



Façade, 2016



Détail du mur, 2016



Salle du conseil, 2016



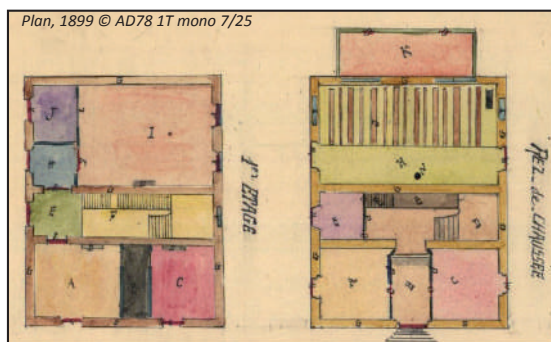
Vue générale 1900 ©Musée de Sceaux

LEVIS-SAINT-NOM

Architecte : inconnu
Date de construction : 1846
Adresse : place Yvon Esnault
Fonction actuelle : mairie



Vue générale 2016



Plan, 1899 © AD78 1T mono 7/25

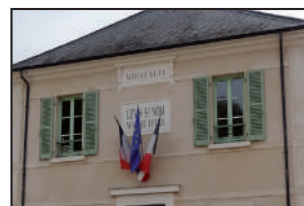
RDC : A – salle à manger, B – vestibule, C – cuisine,
E – escalier, H – classe.
1er étage : A – chambre, C – chambre, F – cage d'escalier,
H – vestibule, I – salle de la mairie, J – cabinet du maire.

Histoire des lieux

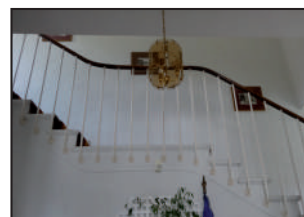
En 1842, une délibération du conseil municipal décide l'acquisition du terrain et du logement de M. Tourtebatte dont on louait une pièce pour faire classe. Le terrain situé au cœur du hameau de Girouard étant devenu communal en 1844, on rase la maison qui l'occupait et on construit la mairie-école de Lévis-Saint-Nom en 1845. L'édifice, réalisé aux frais du duc de Luynes, est inaugurée en 1846, comme l'indique la date portée sur la façade. L'école primaire est mixte et reçoit en moyenne 55 élèves par an à la fin du 19e siècle.

Architecture et intérieurs

L'ancienne mairie-école est construite en pierre locale de meulière, protégée par un enduit couvrant décoré de bandeaux enduits marquant les différents niveaux et les angles du bâtiment. A cette simplicité ornementale s'ajoutent deux écriteaux qui couronnent l'axe central de l'édifice, la date « MDCCCXLVI » (1846) et « LEVIS-ST-NOM / MAIRIE-ECOLE ». A l'origine, la seconde inscription mentionnait uniquement « MAIRIE ET ECOLE COMMUNALE ». De plan carré, ses façades sont percées de trois ouvertures dans la largeur, donnant une dimension d'équilibre à l'édifice. A l'origine pourtant, les pièces du rez-de-chaussée n'avaient pas d'ouverture côté rue. L'intérieur du bâtiment est divisé en deux espaces par une cage d'escalier transversale, l'un sur rue, l'autre sur cour. Au rez-de-chaussée, on trouve de part et d'autre de l'entrée la salle à manger et la cuisine de l'instituteur. A l'arrière du bâtiment, accessible par une entrée indépendante, se trouve la salle de classe. A l'étage, après avoir emprunté l'élégant escalier à paliers intermédiaires, sont disposées d'un côté les deux chambres de la famille de l'instituteur et de l'autre, la salle de mairie et le cabinet du maire.



Façade, 2016



Escalier, 2016

Aujourd'hui, l'ancienne mairie-école est restée inchangée à l'extérieur comme à l'intérieur. Le bâtiment a été bien conservé et surtout bien restauré. L'organisation des espaces demeure la même, bien que la salle de classe ait été cloisonnée pour accueillir les services municipaux. Le bureau du maire occupe désormais l'une des chambres à l'étage, tandis que l'autre constitue toujours un logement de fonction. Enfin, la salle du conseil a été remaniée mais occupe toujours la même pièce depuis plus de 150 ans.

« [...] en 1846 la transition était complète : l'ancienne école obscure et maussade sous tous les rapports se voyait désormais abandonnée et remplacée par un grand et vaste local convenablement situé et comportant toutes les conditions d'aisance et de salubrité possibles. » **S. Forget (instituteur), Monographie communale, 1899**



Photographie, dans Canton de Saint-Arnoult, Images du Patrimoine, Paris, 1992, p. 37

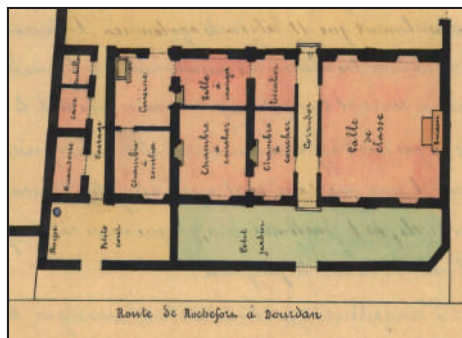
LONGVILLIERS

Architecte : Baurienne
Date de construction : 1858-1860
Adresse : 4 rue de Rochefort
Fonction actuelle : mairie



Vue générale, 2008 ©Google

Histoire des lieux



Plan, 1899 © AD78 1T mono 8/3

En 1856, le conseil municipal de Longvilliers vote la construction d'une nouvelle maison d'école à l'emplacement de l'ancienne, vieille bâtisse du 18^e siècle devenue vétuste et trop petite. On en profite pour y associer une salle pour le conseil municipal. L'édifice est érigé selon les plans de Baurienne, architecte de la Ville et du canton de Dourdan, et sous la direction d'Eugène Feuillastre, entrepreneur de maçonnerie à Longvilliers. Les travaux durent de 1858 à 1860 et s'élèvent à un montant de 12 000 francs. En 1894, on agrandit le logement de l'instituteur de deux pièces supplémentaires, une cuisine et une chambre à coucher, dans le prolongement de l'aile gauche.

Architecture et intérieurs

La mairie-école de Longvilliers est située en cœur de bourg, face à l'église. Elle présente un plan rectangulaire composé d'un pavillon central avec la salle de mairie à l'étage, flanqué de deux courtes ailes basses, celle de droite étant la classe et celle de gauche le logement de l'instituteur. Son architecture, typique des mairies-écoles du 19^e siècle, est sobre, symétrique et ternaire. L'édifice, vraisemblablement construit en meulière locale, est recouvert d'un enduit clair et porte un décor de brique qui souligne les angles, les niveaux et les ouvertures du bâtiment. On note la touche classique des fenêtres plein-cintre à l'étage du pavillon central et du fronton triangulaire dans lequel s'inscrit la mention « MAIRIE ». Aucun autre symbole républicain (clocheton, horloge) ne figure sur cette mairie-école particulièrement précoce parmi ses consœurs des communes voisines. Enfin, le jardin de l'instituteur se trouvait à l'origine en pied de façade et la cour de récréation à l'arrière, le tout délimité par un muret surmonté d'une grille.



Vue de la mairie et de l'église, 2008 ©Google

Aujourd'hui, l'ancienne mairie-école de Longvilliers reste inchangée dans ses aspects extérieurs malgré la disparition de la clôture, mais seuls les services municipaux demeurent dans les locaux. A l'arrière de la mairie, l'école maternelle moderne est construite dans cette proximité traditionnelle des services municipaux et scolaires. Bien visible sur la route de Dourdan à Rochefort, l'édifice conserve ce caractère central et symbolique de l'institution du 19^e siècle.

« Chaperon Honoré [...] a laissé à Longvilliers la réputation d'un instituteur de grand mérite. C'est grâce à ses efforts et à l'influence qu'il avait si justement acquise que l'administration municipale s'est imposée les sacrifices nécessaires à la construction de la nouvelle école [...] » **Jules Clément Conard (instituteur), Monographie communale, 1899**



Vue générale, 1899 ©AD78 1T mono 8/10

MAREIL-LE-GUYON

Architecte : Phileas Boisne

Date de construction : 1881

Adresse : 6 rue de l'Hirondelle

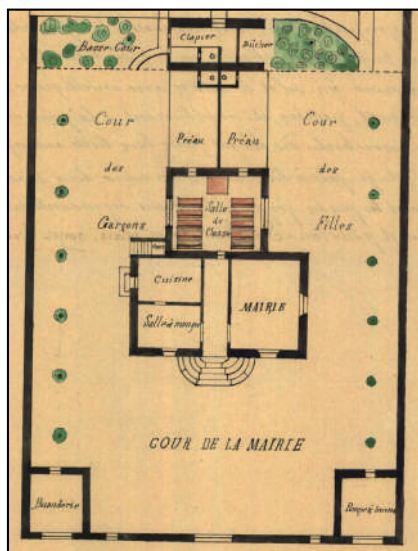
Fonction actuelle : mairie



Vue générale actuelle ©Mairie Mareil-le-Guyon

Histoire des lieux

A partir de 1759, l'école de Mareil est dispensée dans une salle du presbytère par le curé. En 1833, on fait classe dans une dépendance du château. A cette époque, l'école est payante mais sa réputation attire les enfants des communes alentours. A partir de 1837, Mareil n'a plus d'école et les enfants de bonnes familles se rendent à Bazoches. En 1867, le conseil municipal émet le désir d'avoir « une maison d'école avec mairie ». Mais le projet traîne et ce n'est qu'en février 1879 que les plans et devis pour la construction d'une mairie-école sont approuvés. Ils sont dressés par Phileas Boisne, architecte à Montfort. Le bâtiment est édifié en 1880-1881 sur un terrain de l'hospice de Montfort dans le hameau du Bout-de-l'eau, en limite de champs. L'emplacement est à égale distance des hameaux et écarts de la commune, bien qu'il soit déconné du bourg, de l'église et du château. Son inauguration a lieu le 8 mai 1881 et l'école mixte reçoit environ 25 élèves vers 1900. Depuis 1958, l'instruction primaire dispose d'un nouveau bâtiment dans lequel elle est transférée.



Plan, 1899 ©AD78 1T mono 8/10

Architecture et intérieurs

La mairie-école est un bâtiment simple en pavillon avec un toit à quatre pans en ardoise surmonté d'un campanile, qui présente un plan en T. Elle est construite en pierre meulière recouverte d'un enduit réhaussé par des éléments de décor qui marquent les niveaux et les angles. La façade principale, de composition symétrique et ternaire, est couronnée d'un fronton portant à l'origine l'inscription « ECOLE ». Son pendant « MAIRIE » prenait place au-dessus du perron de l'entrée. A l'intérieur, les pièces se répartissent autour d'un vestibule central. Au rez-de-chaussée se trouvent la mairie à droite et les pièces à vivre (cuisine et salle à manger) à gauche, tandis que la salle de classe se trouve dans le prolongement de l'entrée. A l'étage, l'instituteur et sa famille disposent de quatre chambres. L'espace extérieur de l'école mixte est pourtant distinct selon les sexes : garçons et filles ont leur propre entrée de part et d'autre du portail, préau et cour de récréation. Enfin, deux corps de bâtiments situés aux extrémités de la grille de clôture servent de buanderie et de pompe à incendie. L'instituteur, qui remplit alors aussi les fonctions de secrétaire de mairie, possède un grand jardin à l'arrière de l'école, une basse-cour pour ses poules, un clapier pour ses lapins et un bûcher pour stocker son bois de chauffage.



Entrée de la mairie-école, 1899 ©AD78 1T mono 8/10

Aujourd'hui, le bâtiment a gardé sa volumétrie mais a été dénaturé par des ravalements successifs. La disparition de la grille et du portail sur rue, de l'horloge et du campanile, perturbe la compréhension de cet élément du patrimoine communal aujourd'hui englobé dans le tissu pavillonnaire.

« Les travaux commencés aussitôt sont menés activement et dès le printemps de 1881, la Mairie-Ecole apparaît au bout de l'avenue et a l'apparence d'une coquette maison de campagne. » **F. Musy (instituteur), Monographie communale, 1899**



Vue générale, avt. 1950 ©AD78 4Fi3673

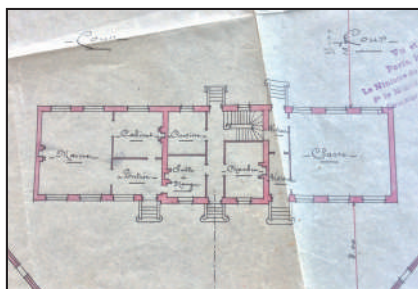
MERE

Architecte : Charles Trubert
Date de construction : 1913
Adresse : 6 place François Quesnay
Fonction actuelle : école



Vue générale, 2012

Histoire des lieux



Plan du rez-de-chaussée, 1912
©AD78 20 154_3

La mairie-école, construite en 1913 au cœur du bourg en contrebas de l'église, succède à de nombreux locaux scolaires. Au début du 19^e siècle, l'instituteur fait classe dans son étable. A partir de 1825, l'enseignement est dispensé dans la sacristie. En 1842, la commune achète la maison du sieur Culard, maçon, et y installe l'école en 1845 puis la salle de mairie en 1860. Cette mairie-école primitive est en service jusqu'à la construction d'un nouvel édifice plus grand réalisé par Charles Trubert, architecte de la Ville et de l'arrondissement de Rambouillet. Elle constitue l'initiative majeure de Léon Crété, instituteur et auteur de la *Monographie communale* puis maire de la commune de 1912 à 1936.

Architecture et intérieurs

L'édifice présente une composition symétrique et ternaire organisée autour d'un pavillon central et deux ailes basses. Il est bâti en pierre de meulière et de calcaire recouverte d'un enduit rocaillé. Ce revêtement à caractère décoratif est constitué de fragments de meulière incrustés dans l'enduit. Il est complété sur le pavillon central par des bandeaux de brique, et sur toute la façade par un enduit clair. Au-dessus de la porte principale au premier étage se trouve un balcon en pierre couronné d'un fronton. De là, le maire pouvait tenir des discours. La toiture en ardoise ainsi que le clocheton qui somme le pavillon central renforcent la distinction de la mairie-école au cœur du village. Celle-ci comporte à l'origine une classe mixte pour 50 élèves dans sa partie droite, le logement de l'instituteur au centre et la salle du conseil municipal dans sa partie gauche. La qualité architecturale, les dimensions de l'édifice et son bon état de conservation en font l'une des mairies-écoles les plus remarquables à l'échelle du Parc.

Aujourd'hui, le bâtiment est resté inchangé à l'extérieur comme à l'intérieur où beaucoup d'éléments ont été préservés. La disposition des différents espaces est la même, à quelques cloisons près. Les sols en parquet ou tomettes, les foyers de cheminée et certaines pièces du mobilier dont des placards à instruments de mesure et de vieilles tables d'écoliers sont encore en place. La mairie est devenue salle de classe, une partie du logement de l'instituteur a été transformée en une troisième classe, tandis que l'étage sert d'espace de stockage.



Côté cour arrière, 2012



Campanile, 2012

« La municipalité actuelle porte le plus grand intérêt à l'instruction ; [...] elle est prête à faire les plus grands sacrifices pour améliorer de plus en plus la situation et le bien-être des enfants. »

Léon Crété (instituteur), Monographie communale, 1899



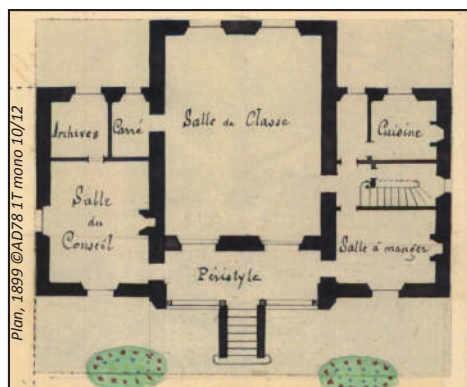
POIGNY-LA-FORÊT

Architecte : Dubois
Date de construction : 1868
Adresse : 1 place Maurice Hude
Fonction actuelle : mairie-école



Histoire des lieux

Le décret impérial du 28 janvier 1865 autorise la construction à Poigny d'une nouvelle école. Le terrain choisi est celui de M. Delorme situé en cœur de bourg au croisement des routes de Saint-Léger et de Rambouillet. La mairie-école est édifiée en 1867-1868 par M. Dubois, architecte de la Ville de Rambouillet. L'école est inaugurée en septembre 1868 et dispense des cours pour adultes durant quatre mois de l'année, dix heures par semaines, ainsi que des conférences avec projections qui sont très populaires. En 1920, un monument aux morts de 1914-1918 est installé dans l'avant-cour de la mairie-école. Comme dans de nombreuses communes, on place la statuaire mémorielle au plus près des lieux incarnant la citoyenneté. Dans les années 1950, l'école s'agrandit.



Architecture et intérieurs

La mairie-école de Poigny, située en léger surplomb et valorisée par une petite place, est composée de façon symétrique et ternaire d'un pavillon muni d'un porche, flanqué de deux ailes plus basses. Recouverte d'un enduit lisse, elle est vraisemblablement bâtie en pierre de meulière locale. Les angles, les bandeaux et les encadrements d'ouvertures sont traités en brique rouge, tout comme le décor de l'imposant fronton avec l'horloge et l'inscription « MAIRIE » couronnant le tout. A l'origine, d'après les plans de la *Monographie communale* (1899), on accède au bâtiment par le péristyle, une galerie couverte à structure bois toujours visible. Il dessert les ailes latérales de l'édifice, à savoir à gauche la salle du conseil et à droite le logement de l'instituteur. Ce dernier est composé en rez-de-chaussée d'une salle à manger et cuisine, et d'un escalier menant aux chambres qui occupent tout l'étage. Au centre, la grande pièce située derrière le péristyle est la classe mixte, grande de 72 m², accessible par la cour à l'arrière du bâtiment.

Aujourd'hui, l'édifice demeure bien conservé tant dans son architecture originale avec son porche et son jeu de toiture que dans l'organisation intérieure qui n'a pas beaucoup changé. La salle à manger de l'instituteur a été transformée en secrétariat de mairie et l'étage entièrement dévolu aux services municipaux. Poigny est l'une des rares communes du Parc à avoir maintenu cette double fonction au sein de l'édifice d'origine, qui va bientôt fêter ses 150 ans d'existence.



Fronton et porche, 2016



Préau, 2016

« [...] l'Ecole Communale a été, à deux reprises, honoré par la visite du Chef de l'Etat, le 18 octobre 1897 et le 7 octobre 1898. Le Conseil municipal [...] adresse à M. Félix Faure, Président de la République, avec l'expression de son plus profond respect et de sa vive reconnaissance, l'assurance de son attachement aux valeurs républicaines que le Pays s'est librement données. »

Jean-François Etienne Bouscat (instituteur), Monographie communale, 1899



Vue générale, 1911 ©Musée de Sceaux

RAIZEUX

Architecte : Charles Trubert
Date de construction : 1910
Adresse : 2 route des Ponts
Fonction actuelle : mairie-école



Vue générale, 2016

Histoire des lieux

Depuis 1865, Raizeux abrite la salle du conseil et l'école mixte dans une maison de propriété communale. Devenue trop exigüe et insalubre, la municipalité décide d'en construire une nouvelle, digne de ce nom. La mairie-école est édifiée à partir de 1909 par Charles Trubert, architecte de la Ville et de l'arrondissement de Rambouillet. Située au croisement principal du bourg, elle est inaugurée en 1910.

Architecture et intérieurs

La mairie-école de Raizeux est bâtie en pierres de meulière et calcaire, extraites localement et laissées apparentes. Elle est composée d'un pavillon carré à un étage abritant la mairie et le logement de l'instituteur, flanqué d'une aile latérale de plain-pied qui correspond à l'école. Les façades du pavillon sont élégamment décorées de chainages alternant brique rouges, vernissées ou non, et éléments en plâtre. Ce revêtement concerne les angles et les encadrements de portes et fenêtres. L'entrée principale, accessible par un perron à double volée de marches, est traitée par un encadrement plus monumental et classique imitant la pierre de taille. La marquise qui la protège est un rajout ultérieur. Cet axe central est couronné d'un fronton courbe en plâtre recevant l'inscription « MAIRIE » sur sa base et les dates de construction « 1909-1910 » dans son tympan. On note aussi que la toiture à quatre pans en ardoise reçoit une crête de toit en zinc comme finition. Quant à l'aile de l'école dont l'entrée se fait par une porte distincte, elle présente les mêmes matériaux pourtant différemment mis en œuvre. Couronnant les larges baies vitrées de la classe, les linteaux métalliques sont apparents, tandis que la brique est utilisée en bandeau.



Façade arrière, 2016



Cloche, 2016

Aujourd'hui, l'édifice est préservé à l'extérieur comme à l'intérieur. Son architecture de bonne facture a été bien conservée et restaurée. Récemment, l'école a été agrandie par de nouveaux bâtiments en fond de cour mais également par une extension du bâtiment existant. L'aile formant retour sur la cour, dans laquelle a été installée une nouvelle classe, a été réalisée de façon remarquable avec les mêmes matériaux et la même mise en œuvre que l'école d'origine, de telle sorte que l'œil ne fait pas la différence. A l'intérieur, la salle de conseil se trouve toujours à l'étage côté rue. L'escalier central et la compartimentation des pièces ont été jusque-là préservés, mais la mise aux normes risque de remettre en cause l'existant. Enfin, le muret et la grille qui entourait l'avant cour ainsi que le portail qui faisait l'angle ont quant à eux disparu et les abords ont été aménagés en espaces verts.



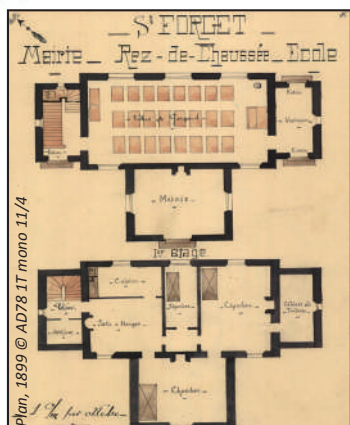
Vue générale, 1910 ©X. Florentin

SAINT-FORGET

Architecte : Albert Petit
Date de construction : 1884
Adresse : 16 rue de la Mairie
Fonction actuelle : mairie



Vue générale, 2016



Histoire des lieux

Au début du 19^e siècle, St Forget participe à la rémunération de l'instituteur de Dampierre pour la fréquentation de l'école par quelques enfants du pays. Portée par son maire, M. Lenobles, la commune acquiert en 1882 un terrain situé au lieu-dit la Haute-Beauce. La construction est confiée à Albert Petit, architecte de Seine-et-Oise et de Versailles pour une somme de 37 750 francs. Le bâtiment est inauguré le 28 octobre 1884. Le préau est ajouté en 1888. Afin de mettre en valeur la mairie-école, un jardin clos par un muret est aménagé à l'avant de l'édifice dont l'accès se fait par une allée plantée de tilleuls. L'école accueille jusqu'à une cinquantaine d'enfants et une dizaine d'adultes le soir à partir de l'hiver 1899.

Architecture et intérieurs

L'ancienne mairie-école est bâtie en pierre de meulière et de calcaire recouverte d'un enduit rocaillé. Ce revêtement à caractère décoratif est constitué de fragments de meulière incrustés dans l'enduit. L'édifice présente une composition symétrique et ternaire autour d'un pavillon central flanqué de deux ailes. Au centre, l'ancienne salle de mairie formant avant-corps est desservie par un perron et une porte monumentale surmontée de l'inscription « MAIRIE » et du porte-drapeau. Cette proue républicaine est flanquée de deux entrées aux « CLASSES ». A l'origine, seule l'entrée de droite mène à la classe mixte, située à l'arrière de la salle de mairie. Celle de gauche est réservée à l'instituteur (« INSTITUTEUR » étant encore visible sous l'actuelle inscription peinte) et donne sur l'escalier qui dessert le logement du maître d'école situé à l'étage. L'habitation est plutôt cossue puisqu'elle comporte trois chambres, une cuisine, une salle à manger et un cabinet de toilette. Un local destiné aux archives communales se trouvait sur le palier.

Aujourd'hui, le bâtiment est resté inchangé à l'extérieur et dans la disposition des espaces intérieurs, hormis la salle de classe cloisonnée en accueil. La salle de mairie est devenue la salle du conseil, le logement de l'instituteur sert toujours d'habitation, et la cour de récréation à l'arrière est toujours là, avec son préau ouvert à charpente en bois et ses latrines !



Façade entrée mairie, 2016



Préau et latrines, 2016

« Monsieur Lenobles [...] avait un soin jaloux [de l'école]. Il en parlait toujours avec une certaine fierté. Il fut, en effet, un des grands promoteurs du projet et s'y donna entièrement. [...] Les enfants aiment la classe ; ils y viennent régulièrement jusqu'au dernier jour de l'année scolaire. Les absences ont un motif sérieux (maladie, mauvais temps...). »

Emile Follet (instituteur), Monographie communale, 1899



Vue générale, vers 1910 ©ADE 2Fi156_01

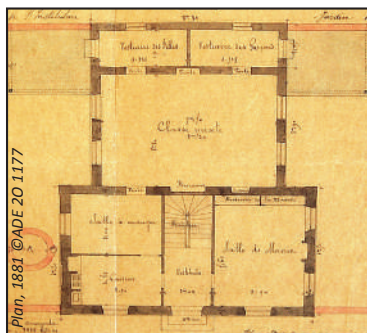
ST-JEAN-DE-BEAUREGARD

Architecte : Baurienne
Date de construction : 1879
Adresse : 49 Grande rue
Fonction actuelle : mairie



Vue générale, 2012

Histoire des lieux



D'abord installée en 1874 dans l'ancien presbytère, l'école fait l'objet d'une nouvelle construction en 1879 sur un terrain cédé en 1876 par M. de Marolles, propriétaire du domaine de Beauregard. La commune bénéficie également d'un don du comte de Caraman, nouveau propriétaire du château depuis 1878, pour l'édification de la mairie-école. Elle est réalisée selon les dessins de Baurienne, architecte de la Ville et du canton de Dourdan, et par M. Furet, entrepreneur de Janvry. Les locaux étant devenus trop exigus, on décide en 1984 de créer une nouvelle école de l'autre côté de la rue du Noyer pour y transférer la classe. En 1988, l'édifice devient une mairie unique.

Architecture et intérieurs

Élevée au croisement de deux rues, à l'entrée du hameau principal de Villezières, l'ancienne mairie-école possède un plan en T. Elle est bâtie en meulière recouverte d'un enduit rocaillé pour la façade principale et d'un enduit couvrant pour le reste. Le rocaillage est un revêtement à caractère décoratif constitué de fragments de meulière incrustés dans l'enduit. Il donne, avec les encadrements peints des ouvertures, une valeur ajoutée à une architecture par ailleurs très sobre. Si l'on observe les cartes postales anciennes, la façade de la mairie-école était à l'origine couverte d'un crépi. Elle a donc été restaurée et « rhabillée ». L'architecture et la distribution intérieure des pièces est typique de cette institution du 19^e siècle, à savoir symétrique et ternaire. D'après les plans d'origine, de part et d'autre du vestibule d'entrée qui mène à l'escalier, la salle de mairie se trouve à droite tandis que la salle à manger et la cuisine de l'instituteur sont à gauche et les chambres à l'étage. A l'arrière se trouve la salle de classe mixte ouverte sur deux cours de récréation distinctes. Impossible de ne pas rapprocher cette mairie-école de celle de Courson-Monteloup, autre œuvre de l'architecte Baurienne. Leurs plans sont très similaires et on retrouve à Saint-Jean les mêmes inscriptions gravées et peintes en noir. « MAIRIE ET ECOLE » au premier étage en rappelle la double fonction, et la mention « 1879 », date de construction de l'édifice, se trouvait à l'origine au-dessus de la porte d'entrée.



Façade, 2012

Aujourd'hui, l'édifice est resté inchangé et a conservé son architecture malgré quelques redimensionnements d'ouvertures. La distribution des pièces a, elle, légèrement changé suite à la modification de l'accès à la mairie par une entrée latérale. L'ancienne salle de classe constitue depuis 1988 la salle du conseil et salle d'archives, tandis que l'ancien vestiaire des garçons sert désormais de secrétariat de mairie.

« Les punitions sont la retenue après la classe avec supplément de travail [...]. Les récompenses sont les bons points monnaie, distribués tous les jours, lesquels sont échangés 2 fois par an en petits livres ou en objets utiles à l'élève, et enfin la distribution des prix [...] le 1er dimanche d'ouverture des vacances par M. le Maire [...] »

A. Soucarre (instituteur), Monographie communale, 1899



Vue générale, vers 1910 ©AD78 3F1220_01

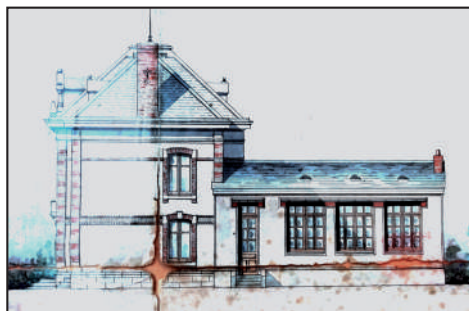
ST-LEGER-EN-YVELINES

Architecte : Charles Trubert
Date de construction : 1904
Adresse : 6 rue de la Mairie
Fonction actuelle : mairie-école



Vue générale, 2016

Histoire des lieux



Façade latérale avec la classe des filles, 1901
©Archives communales Saint-Léger

De 1817 à 1871, l'école et le logement de l'instituteur occupent le presbytère de la commune. A partir de 1871, avec l'ajout d'une classe de filles, l'école est déplacée dans un bâtiment du chenil du Bastillon (29-31 Grande rue). Mais les locaux sont trop exigus pour accueillir convenablement la petite centaine d'élèves. En 1904, le conseil municipal, dirigé par le maire Emile Vassal, vote la construction de l'actuelle mairie-école et confie les travaux à Charles Trubert. Cet architecte travaille à partir de 1884 et jusqu'à 1910 pour la Ville de Rambouillet où il est célèbre pour ses immeubles Belle Epoque. La construction coûtera environ 70 000 francs, achat du terrain aux familles Durand et Ravenet compris.

Architecture et intérieurs

La mairie-école est bâtie en meulière recouverte d'un enduit. Elle est de plan allongé et présente une façade symétrique avec une partie centrale formant saillie. La porte d'entrée est surmontée d'un fronton courbe et d'une horloge au niveau du toit dont le clocher très travaillé couronne le sommet. Le rez-de-chaussée surélevé, les trois perrons et le haut toit d'ardoise renforcent la monumentalité de l'édifice accentuée par le décor de brique. De plus, la placette ménagée à l'avant valorise l'institution. Les trois perrons distinguent à l'extérieur les trois fonctions intérieures. Le vestibule de l'entrée principale, flanqué du cabinet du maire et d'une antichambre, donne accès à la salle du conseil. A droite se situent la bibliothèque et le logement de l'institutrice et à gauche le logement de l'instituteur. A l'arrière se trouvent deux ailes latérales formant un U vers la cour de récréation. Elles correspondent initialement aux écoles des filles (à droite) et des garçons (à gauche). Couvertes d'un rocaillage, revêtement décoratif constitué de fragments de meulière incrustés dans l'enduit, ces deux ailes sont largement percées de grandes baies vitrées surmontées de linteaux métalliques, illustrant les préoccupations hygiénistes de l'époque relatives à l'aération et à l'éclairage des lieux de vie.

Aujourd'hui, le bâtiment est resté inchangé dans son architecture. A l'intérieur, seule la salle du conseil a été transformée en deux bureaux. A l'extérieur, certaines souches de cheminées ont disparu. Côté cour, elles ont été préservées avec leurs ancrs métalliques formant les initiales de la commune « SL ». La qualité architecturale, les dimensions du bâtiment et du clocher, de type plus urbain que rural, témoignent de l'aisance de la municipalité de l'époque. En cela, la mairie-école constitue un édifice majeur servant de repère dans le paysage communal, et demeure l'une des mieux préservées et des plus monumentales à l'échelle du Parc. Il s'agit de l'un des rares lieux à avoir maintenu la double fonction de l'édifice.



Initiales « SL » et campanille de la mairie-école, 2016



Escalier de l'ancien logement de l'instituteur, 2016



Moulures de l'ancienne salle du conseil, 2016



Dessin de la façade, 1899 ©AD78 17moño 11/15

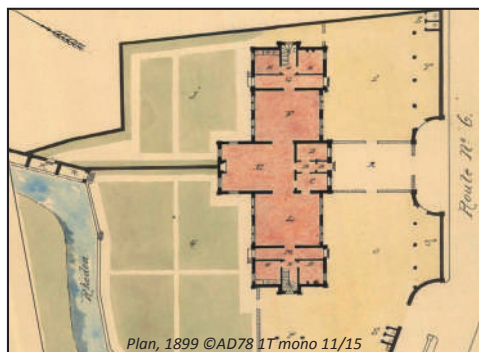
ST-REMY-lès-CHEVREUSE

Architecte : Charles Brouty
Date de construction : 1881
Adresse : 6 rue de la République
Fonction actuelle : école



Pavillon central, 2015

Histoire des lieux



Plan, 1899 ©AD78 17moño 11/15

Charles Brouty, architecte de la Ville et du canton de Chevreuse, dirige en 1881 la construction de la mairie-école de Saint-Rémy-lès-Chevreuse, pour une somme avoisinant les 50 000 francs. C'est lui qui réalise également les mairies de Cernay-la-Ville, Chevreuse, Choisel et Saint-Lambert. Vers 1900, les deux classes sont fréquentées par environ 45 élèves chacune et des cours d'adultes sont dispensés. Suite à la croissance démographique de l'entre-deux-guerres, le groupe scolaire s'agrandit vers 1930 par l'ajout harmonieux d'ailes perpendiculaires à l'arrière de l'édifice, réalisées avec les mêmes matériaux.

Architecture et intérieurs

La mairie-école, située au coeur de la commune, est bâtie en meulière couverte d'un enduit rocaillé, c'est-à-dire incrusté de petits fragments de meulière. Elle se compose de façon symétrique et ternaire d'un pavillon central à étage, flanqué de deux ailes plus basses, elles-mêmes terminées par deux pavillons d'angle à un étage. La façade s'inspire de l'architecture du 17^e siècle par sa composition et son décor de brique qui valorise d'une belle manière la pierre locale de meulière. La mairie se situe à l'origine au coeur du groupe scolaire, séparant de manière stricte les ailes latérales de l'école des filles (à droite) et des garçons (à gauche). A l'arrière d'un vestibule d'entrée desservant le bureau du maire et le secrétariat / dépôt d'archives, se trouve la vaste salle du conseil qui, communiquant avec les deux classes, pouvait accueillir des cérémonies telles que les remises de prix de fin d'année. Quant aux pavillons latéraux, ils abritent les logement de l'institutrice et de l'instituteur avec cuisine et salle à manger en rez-de-chaussée, deux chambres et cabinets à l'étage. Les cours de récréation prennent place à l'avant du bâtiment, côté rue, tandis qu'à l'arrière se déploient les jardins de l'instituteur et de l'institutrice disposant chacun d'un petit lavoir sur le Rhodon pour laver leur linge.



Ancienne école des garçons, 2016



Tympan de l'école des filles, 2016

Aujourd'hui, l'ancienne mairie-école n'a pas changé, à l'extérieur comme à l'intérieur du bâtiment où la disposition des espaces est la même. Seule la salle du conseil a été transformée en bibliothèque scolaire, suite au transfert de la mairie dans l'ancien Hôtel des Trois Vallées en 1956. La qualité architecturale, les dimensions de l'édifice, la présence importante et atypique de la brique, et le bon état de conservation du bâtiment en font l'une des mairies-écoles les plus remarquables à l'échelle du Parc.

« Les cours de récréation, avec préaux ouverts sur une face, sont spacieuses ; les classes très élevées, bâties sur cave et sous-sol, sont parquetées en chêne ; l'air y entre par de larges fenêtres placées au levant et au couchant ; des vestiaires précèdent les classes et les séparent des logements des maîtres. » **Paul Obry (institutriceur), Monographie communale, 1899**



Vue générale, 1899 ©AD78 1T mono 11/14

ST-REMY-L'HONORE

Architecte : Hippolyte Blondel

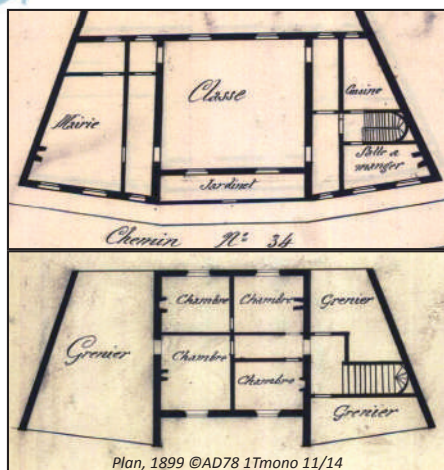
Date de construction : 1880

Adresse : 17 rue du Professeur Mariller

Fonction actuelle : mairie



Vue générale 2008



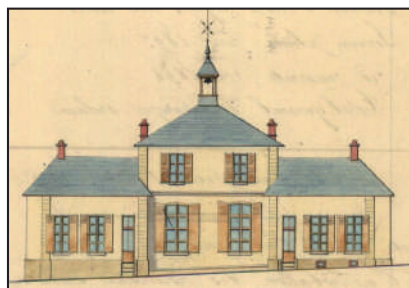
Plan, 1899 ©AD78 1Tmono 11/14

Histoire des lieux

Suite à la fermeture en 1876 de l'école communale par décision préfectorale pour insalubrité, le conseil municipal de Saint-Rémy-l'Honoré se voit dans l'obligation de reconstruire une école et confie la tâche à Hippolyte Blondel, architecte du département de Seine-et-Oise ayant déjà réalisé les mairies-écoles de Châteaufort et de la Celle-les-Bordes. Ses plans sont approuvés en mai 1877 et les travaux durent deux années pour un montant de 23 000 francs. L'école est inaugurée le 3 octobre 1880 et, d'après la *Monographie communale* (1899), des cours gratuits pour adultes sont dispensés trois fois par semaine durant trois mois d'hiver avant le retour aux travaux des champs.

Architecture et intérieurs

La mairie-école de Saint-Rémy-l'Honoré se compose de façon symétrique et ternaire d'un pavillon central à étage, couronné d'un campanile, flanqué de deux ailes plus basses. Ce parti architectural est typique des mairies-écoles des petites communes rurales de la Troisième République. Recouverte d'un épais enduit rehaussé d'éléments décoratifs en plâtre qui soulignent les angles, les différences de niveaux et les ouvertures, elle est vraisemblablement bâtie en pierre meulière. Les plans figurant dans la *Monographie communale* (1899) nous indiquent la fonction première des pièces. Le rez-de-chaussée comporte à l'origine une salle de classe au centre, flanqué d'une salle de mairie à gauche et d'une cuisine et salle à manger de l'instituteur à droite. Les chambres de ce dernier occupent quant à elles l'étage du pavillon central. La mairie et le logement de l'instituteur possèdent leur propre accès par la rue, tandis que l'école située au centre est accessible par la cour arrière.



Dessin élévation, 1899 ©AD78 1Tmono 11/14



Ancien presbytère annexé en 1994 à la mairie, 2009

Aujourd'hui, l'édifice reste relativement bien conservé dans ses volumes. A l'intérieur, la mairie occupe l'entièreté des lieux et, depuis 1994, l'ancien presbytère attenant sur la gauche. La salle du conseil prend désormais place dans l'ancienne salle de classe de la mairie-école.

« Il y a une distribution de prix le lendemain de la fête patronale qui tombe le premier dimanche d'octobre. La commune y consacre 100 francs dont 60 francs pour achat de livres de prix et 40 francs pour récompenser les bons points. Des particuliers offrent tous les ans des prix et des livrets de caisse d'épargne [...] »

Amédée Gérard (instituteur), Monographie communale, 1899



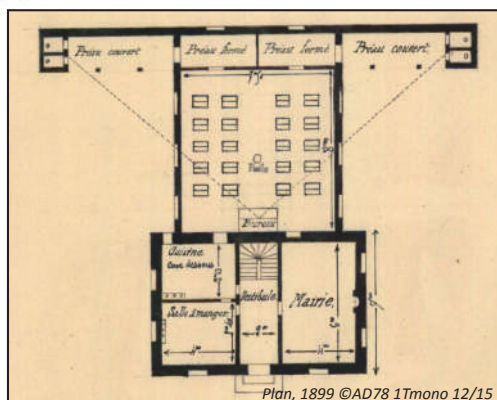
VIEILLE-EGLISE

Architecte : Baurienne
Date de construction : 1879
Adresse : 121 bis route de l'Etang de la Tour
Fonction actuelle : mairie-école



Histoire des lieux

En 1870, le bâtiment de l'école menaçant ruine, le maire Emile Carrey convainc son conseil de faire construire une nouvelle maison d'école et fait acquérir à cet effet le terrain d'une ancienne ferme située en cœur de bourg. Celle-ci est rasée et les matériaux sont réutilisés dans la nouvelle construction dont les plans sont approuvés en 1879 et les travaux coûtent 21 000 francs. Elle est réalisée par Baurienne, architecte de la Ville et du canton de Dourdan. En 1899, la fréquentation de l'école est d'environ 35 élèves. Le nombre d'enfants augmentant, elle subit un agrandissement dans l'après-guerre qui lui permet de rester sur place.



Architecture et intérieurs

La mairie-école présentant un plan en T et est bâtie en pierre de meulière couverte d'un enduit. Son architecture symétrique et sobre est soulignée par un décor de brique, rappelant d'autres réalisations de Baurienne telles que la mairie-école de Bullion. A l'intérieur, l'édifice comporte une répartition des pièces symétrique autour du vestibule d'entrée. A droite, on trouve la salle de mairie, en face l'escalier menant à l'étage, et à gauche la salle à manger et cuisine de l'instituteur dont les chambres sont disposées à l'étage. A l'arrière, de plain-pied et perpendiculaire au pavillon sur rue, se trouve l'école mixte. Elle est accessible par l'instituteur depuis sa cuisine et par les élèves depuis leurs cours de récréations, distinctes pour les deux sexes, et fermées côté rue par un portail qui a disparu.

Aujourd'hui, le bâtiment est le même à l'extérieur comme à l'intérieur où la disposition des pièces est inchangée. La salle du conseil est toujours au même emplacement, les bureaux municipaux ont pris place dans l'ancien logement de fonction de l'instituteur au rez-de-chaussée et à l'étage. La mairie-école de Vieille-Eglise est l'une des rares à avoir maintenu cette double fonction au sein de l'édifice d'origine. Ce constat, ajouté au bon état de conservation du bâtiment, en fait l'une des mairies-écoles les plus intéressantes à l'échelle du Parc, malgré la disparition de sa clôture.



Escalier de l'ancien logement de l'instituteur et entrée de la salle du conseil, 2016

« L'école actuelle, placée au centre du pays, en face de l'église, vaste, spacieuse, bien aménagée, le logement de l'instituteur bien distribué, n'a rien à envier à aucune école rurale. »

E. David (instituteur), Monographie communale, 1899

2 - LES AUTRES MAIRIES

Les communes ne faisant pas l'objet d'une fiche descriptive dans le chapitre précédent sont celles dont l'institution municipale ne répond pas à l'un ou plusieurs des critères suivants : double fonction mairie-école en un même bâtiment, construction neuve, typologie architecturale officielle, bon état de conservation.

Bazoches-sur-Guyonne (mairie-école)

9 route de Chevreuse, actuelle école.

En 1848, la municipalité de Bazoches fait appel à M. Ferrand, ingénieur géomètre et architecte expert de Montfort-l'Amaury, pour construire une école. Le bâtiment, qui s'apparente à une simple maison de bourg, comprend une salle de classe mixte et un logement pour l'instituteur. En 1866, le conseil municipal décide que la salle de classe, trop petite, soit transformée en salle de mairie, et qu'une nouvelle école soit construite dans la cour de la maison d'école. C'est chose faite en 1868. La nouvelle école présente quatre fenêtres, deux sur cour et deux tournées sur la campagne environnante. Leurs dimensions témoignent des préoccupations hygiénistes de l'époque sur l'éclairage et l'aération.



Photographie, 1899, ©AD78 1T mono 2/4

Bonnelles (mairie-école)

20 rue de la Libération, actuelle maison des associations.

La mairie-école est construite en 1843 par M. Néglet, architecte de l'arrondissement de Rambouillet, à l'emplacement d'une maison préexistante. Celle-ci avait été acquise en 1835 et servait d'école communale depuis 1837. La façade a depuis été très transformée par rapport au projet initial. Le bâtiment contient à l'origine une classe unique pour garçons, une pompe à incendie, la cuisine et salle à manger de l'instituteur en rez-de-chaussée. À l'étage se trouvent une salle du conseil, le bureau du maire et les chambres de la famille de l'instituteur. Une classe de fille faisant défaut, la municipalité fait construire une école publique de filles en 1906 en fond de terrain, correspondant à l'actuelle salle du conseil municipal.



Vue générale, 1990 ©Inventaire général

Chevreuse (mairie-tribunal de paix)

Place de la mairie, actuelle mairie.

Chevreuse étant déjà dotée d'une école financée par le duc de Luynes, on associe une autre fonction à celle de la nouvelle mairie : un tribunal de paix. L'édifice municipal est construit en 1874 par Charles Brouty, architecte de la Ville et du canton de Chevreuse. Il possède une architecture typique des mairies de l'époque avec ses éléments de décor en plâtre, son fronton, sa toiture en ardoise et son clocheton paré de l'horloge. Pourtant, son plan en croix latine et son écusson aux armes de la Ville le distinguent des autres mairies-écoles des communes voisines. L'ancienne salle de justice, aujourd'hui affectée au conseil municipal, expose quatre gravures sur cuivre représentant les principaux monuments des environs : le château de Chevreuse, celui de Dampierre, l'abbaye de Port Royal et celle des Vaux de Cernay. Enfin, les écussons peints sur les consoles rappellent les seigneurs de Chevreuse.



Vue générale, 2016

Dampierre (mairie-poste et mairie-église)

1 rue de la Grande Vigne, actuelle mairie.

L'édifice municipal est construit en 1890 par M. Seheur, architecte à Chevreuse, au pied de l'église paroissiale. Il associe deux services publics : la mairie dont l'entrée est à droite, et les postes et télégraphes à gauche. Son architecture est représentative des mairies de la fin du 19e siècle et se distingue des maisons du bourg par sa terrasse et son revêtement de façade en plâtre imitant la pierre de taille. L'absence de cloche sur le toit trahit l'absence d'école dans les lieux.



Carte postale, début 20e s. ©AD78 3Fi70 109

Hameau de Maincourt, actuelle église.

A Maincourt, commune indépendante jusqu'à son rattachement à Dampierre en 1974, on construit la mairie à l'avant de l'église en 1820, sous la Restauration. Cela correspond à une période de retour institutionnel de l'Eglise et à une vision des prêtres fonctionnaires. Les travaux de la mairie-église consistent à ajouter un porche à l'édifice du 16e siècle pour y installer la salle du conseil. Malgré la fusion des deux communes, le lieu demeure la mairie-annexe de Dampierre.



Mairie-église de Maincourt, 2016

Forges-les-Bains (mairie)

2 rue du Docteur Babin, actuelle école de musique.

La mairie de Forges-les-Bains est édifiée en 1864 en coeur de bourg, en contrebas de l'église, et comporte la bibliothèque communale. Faute de place, les services municipaux s'installent au château de la Halette dès 1984.



Carte postale, début 20e s. ©AD91 2Fi_080

Galluis (mairie-école)

1 rue de la mairie, actuelle mairie et école.

La commune de Galluis rachète en 1882 les bâtiments du pensionnat de garçons, construit en 1860, pour y installer la mairie et l'école de garçons, puis l'école mixte en 1885. En 1894, un bureau téléphonique y est implanté attenant à la salle de classe. L'école est agrandie en 1906. Dans le bâtiment sur rue se trouve à l'origine le logement de l'instituteur au rez-de-chaussée et la mairie à l'étage, tandis que l'école est sur cour.



Vue de la mairie, 2008

Gambais (mairie-école)

Place Charles de Gaulle, actuelle mairie.

Le grenier à sel de Gambais, construit vers 1766, est acquis en 1854 par la municipalité pour accueillir les écoles publiques. Le bâtiment est ensuite investi par la mairie en 1886. En 1904, l'école s'installe dans des bâtiments neufs en fond de terrain et la mairie s'agrandit à tout l'édifice.



Vue de la mairie, 2016

Grosrouvre (mairie-école)

2-4 chemin de la Masse, actuelle école.

En 1848, la commune de Grosrouvre réalise les travaux de transformation d'une maison située face à l'église sur un promontoire surplombant le chemin de Montfort à Houdan. Elle fait appelle à l'architecte de l'arrondissement de Rambouillet, M. Néglet. La classe étant unique, l'école s'agrandit en 1882 par la construction d'une école de fille et d'un logement pour l'instituteur et sa famille. A partir de 1886, l'école de Grosrouvre accueille aussi les élèves de Gambaiseuil.



Mairie et logement de l'instituteur, photographie, 1899 ©AD78 1T mono 5/12

Le Mesnil-Saint-Denis (mairie-école)

11 rue du Général Leclerc, actuels logements.

Avant 1856, les séances du conseil municipal se tenaient chez le maire et l'instituteur faisait classe à domicile. En 1856, l'architecte Avril construit l'école de garçons et la mairie dans un même bâtiment, la première en rez-de-chaussée et la seconde à l'étage. Quelques années plus tard, on agrandit la mairie-école pour y établir une classe de filles dirigées par des soeurs. L'institution possède une façade symétrique autrefois enduite avec un décor de plâtre. Aujourd'hui, la meulière est entièrement apparente et le mur de clôture ainsi que le portail de l'école ont été abattus.



Carte postale, vers 1900

Les Essarts-le-Roi (mairie-école)

1 place de l'ancienne mairie, actuel Espace Jeunes.

La mairie-école est construite en 1847 par Néglet, architecte de l'arrondissement de Rambouillet, à l'emplacement d'une ancienne chaumière et au pied de l'église des Essarts-le-Roi. La façade est organisée de façon symétrique autour d'une travée saillante couronnée d'un fronton à horloge et d'un clocheton, mais possède une entrée décentrée. A l'origine, le rez-de-chaussée est occupé par la classe dans la partie droite, le logement de l'instituteur se situe dans la partie gauche formant une aile en retour sur la cour arrière, et la mairie à l'étage.



Carte postale, 1903

Les Mesnuls (mairie-école)

6 Grande Rue, actuelle mairie.

La mairie-école des Mesnuls est construite en 1859. L'école mixte est divisée en 1874 par une cloison, puis la classe des filles est transférée en 1878 dans un autre local. Au rez-de-chaussée, on trouve à l'origine la salle de classe à gauche, les cuisine et salle à manger de l'instituteur à droite. L'étage était vraisemblablement occupé par la salle du conseil d'un côté de l'escalier, et la ou les chambres de la famille de l'instituteur de l'autre. Le bâtiment a bénéficié d'une réfection de façade en 1979 avec l'ajout d'un porche d'entrée.



Photographie, 2011

Magny-les-Hameaux (mairie-école)

2 rue Ernest Chausson, actuelle école.

La mairie-école est construite en 1855 par Albert Petit, architecte du département de Seine-et-Oise et de la Ville de Versailles, face à l'église. Le bâtiment primitif comporte une école de garçons en rez-de-chaussée, le logement de l'instituteur et la mairie à l'étage. Suite à l'acquisition de propriétés voisines, il est agrandi vers l'est. La mairie-école comporte un plan symétrique organisé autour d'un bâtiment central, l'école de garçons, flanqué de deux pavillons latéraux plus élevés. Le pavillon de gauche se compose d'une classe de filles et du logement de l'institutrice à l'étage. Le pavillon de droite abrite quant à lui la mairie et le logement de l'instituteur à l'étage.



Carte postale, vers 1900

Milon-la-Chapelle (mairie)

2 route de Romainville, actuelle mairie.

La mairie de Milon est édifiée en 1902 par l'architecte Ricaud. Il s'agit d'une petite construction de plain-pied à rez-de-chaussée surélevé. Réalisée en moellons de meulière enduits, elle est décorée d'une modénature en brique et couverte d'une toiture en ardoise. Elle est percée d'une porte-fenêtre couronnée d'un fronton côté route de Romainville. En 2005, une aile en retour terminée par un petit pavillon est venue s'ajouter au bâtiment d'origine devenu trop petit, réalisée dans le même modèle architectural.



Photographie, 2015 ©Lionel Allorge

Montfort-l'Amaury (mairie)

36 rue de Paris, actuelle mairie.

La mairie de Montfort est installée dans une ancienne maison de bourg. Elle était autrefois vraisemblablement réunie avec l'école de garçons et le logement de l'instituteur dans un bâtiment, réhabilité en 1876, de la place Robert Brault.



Photographie, 2016 ©H.Salomé

Rochefort-en-Yvelines (mairie-école)

Place des Halles, actuelle mairie.

L'école de garçons s'installe en 1800 dans l'ancien baillage construit au 17^e siècle, en coeur de village. Sous l'Ancien Régime, ce lieu servait de tribunal et de prison. En 1831, Armande Louise de Rohan, marquise de Bernis, fait don du bâtiment à la commune qui y installe en 1853 sa mairie. L'école y demeure jusqu'en 1888, date de la construction d'une nouvelle école mixte. Depuis, seule la mairie occupe ces locaux.



Carte postale, vers 1900

Saint-Lambert-des-Bois (mairie et logement du garde-champêtre)

13 rue de la Mairie, actuelle mairie.

La mairie est construite en 1860 par Charles Brouty, architecte de la Ville et du canton de Chevreuse. La commune étant déjà dotée d'une école assurée par une fondation privée, on adjoint à la mairie située en rez-de-chaussée le logement du garde-champêtre à l'étage. L'architecte peut donc se permettre de s'éloigner du programme traditionnel de la mairie-école et saisit l'occasion de faire une oeuvre originale inspirée des pavillons d'agrément de l'architecture classique (plan en croix, haut soubassement, fronton, chaines d'angle massives). L'identification à l'institution communale se fait par le campanile qui couronne la structure.



Carte postale, vers 1900

Senlis (mairie-école)

11 rue de Cernay-la-Ville, actuelle mairie.

Le duc de Luynes finance en 1842 la construction d'une mairie-école à Senlis. Elle est édifiée sur un plan rectangulaire en moellons de meulière enduits. La façade porte plusieurs inscriptions. Sur le fronton courbe sont gravées les initiales de la République Française. Au-dessus de chaque entrée est inscrite la fonction de l'espace qu'elle dessert. Au rez-de-chaussée se trouvent la classe mixte ainsi que les pièces à vivre de l'instituteur. Par la porte de gauche, on accède aussi à l'étage où se situent la salle de mairie et la ou les chambres de l'instituteur.



Carte postale, vers 1900

Sonchamp (mairie)

42 rue André Thome, actuelle mairie.

Construite en 1858, le bâtiment de la mairie de Sonchamp est d'abord une école de filles tenue par des Soeurs. Après avoir occupé un immeuble situé de l'autre côté de la rue (actuelle épicerie et salon de thé), la mairie s'y installe après 1955, date de l'achat par la commune de l'école libre de filles qui ferme en 1952. L'ancien local de la mairie est alors transformé en poste.



Carte postale de l'école des Soeurs, vers 1900

3 - LES ARCHITECTES



L'étude a montré que les communes s'adressent à des architectes majoritairement locaux et officiels, le plus souvent du canton ou de l'arrondissement. Bien que les modèles de diffusion auraient put inciter les communes à se passer d'un concepteur, les municipalités désirent s'entourer d'architectes éminents répertoriés ci-dessous.

BAURIENNE (*actif dans les années 1850-1880*), architecte de la Ville et du canton de Dourdan

> Bullion, Courson-Monteloup, Janvry, Longvilliers, Saint-Jean-de-Beauregard, Vieille-Eglise

BLONDEL Hippolyte (1808-1884), architecte du département de Seine-et-Oise

> Châteaufort, La Celle-les-Bordes, Jouars-Pontchartrain, Saint-Rémy-l'Honoré

BOISNE Phileas, architecte à Montfort l'Amaury

> Mareil-le-Guyon

BROUTY Charles (1823-1885), architecte de la Ville et du canton de Chevreuse

> Cernay-la-Ville, Chevreuse, Choisel, Saint-Lambert-des-Bois, Saint-Rémy-les-Chevreuse

DUBOIS (*actif dans les années 1860*), architecte de l'arrondissement de Rambouillet

> Gometz-la-Ville, Poigny-la-Forêt

FERRAND (*actif dans les années 1840*), architecte à Montfort l'Amaury

> Bazoches-sur-Guyonne

GEFFROI (*actif dans les années 1860*), architecte de la Ville de Houdan

> La Queue-les-Yvelines

LE TOURNEAU Ernest (*actif dans les années 1870-1890*), architecte à Paris

> Le Tremblay-sur-Mauldre

MOYE (*actif dans les années 1860-1870*), architecte à Limours

> Boullay-les-Troux

NEGLET (*actif dans les années 1840*), architecte de l'arrondissement de Rambouillet

> Bonnelles, Grosrouvre, Les Essarts-le-Roi

OURY, architecte à Rambouillet

> Auffargis

PETIT Albert (*actif dans les années 1880-1900*), architecte du dépt de Seine-et-Oise et de la Ville de Versailles

> Magny-les-Hameaux, Saint-Forget

RICAUD Emile-Pierre (*actif dans les années 1890-1920*), architecte à Paris

> Milon-la-Chapelle

SEHEUR (*actif dans les années 1890*), architecte de la Ville et du canton de Chevreuse

> Dampierre

TOUBEAU Eugène (*actif dans les années 1900-1920*), architecte à Rambouillet

> Les Bréviaires

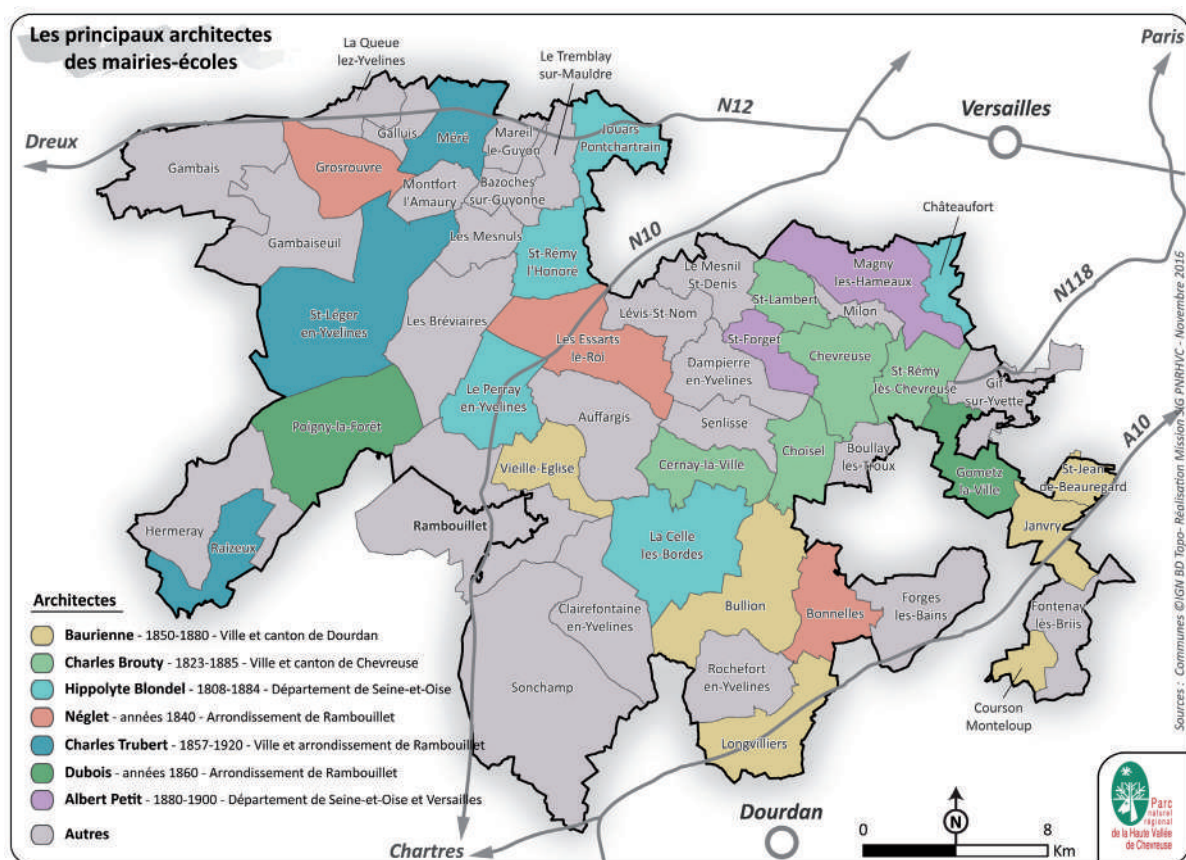
TRUBERT Charles (1857-1920), architecte de la Ville et de l'arrondissement de Rambouillet

> Méré, Raizeux, Saint-Léger-en-Yvelines

VAILLANT Charles-Emile (*actif dans les années 1880-1910*), architecte du département d'Eure-et-Loir

> Le Perray-en-Yvelines

On constate que certains d'entre eux ont réalisé plusieurs mairies-écoles sur le territoire. Cette carte met en évidence les principaux architectes ayant travaillé dans les 51 communes du Parc.



MAIRIES-ÉCOLES

DU PARC NATUREL REGIONAL
DE LA HAUTE VALLEE DE CHEVREUSE

Au sein des communes du Parc, les mairies-écoles sont porteuses d'une histoire républicaine et constituent la maison du citoyen.

Qu'elles soient toujours le siège de l'administration communale, une école, ou qu'elles abritent aujourd'hui de nouvelles activités, elles constituent de véritables repères dans nos villages et forment un patrimoine à part entière.

Bien que notre regard les croise régulièrement, nous ne les voyons que peu et ne les connaissons pas. Pourtant, lorsqu'on s'y attarde, elles s'avèrent être des livres ouverts sur l'histoire nationale, locale et sur la forme et les fonctions d'une telle architecture.

Cette étude vient apporter un éclairage sur les mairies-écoles du territoire, permettant à chacun de saisir toute la modernité et la symbolique de leur construction.

Les Journées du Patrimoine 2016 ont été l'occasion de faire revivre ces lieux fédérateurs de la citoyenneté.

**Présidente de la commission
Patrimoine Culture :**
Véronique Boone

Rédaction :
Amandine Robinet

Suivi d'édition :
Sophie Dransart

Mise en forme :
Amandine Robinet,
Virginie Le Vot,
Catherine Grandhomme

Conception graphique :
Catherine Szpira,
Virginie Le Vot

Imprimé en 700 exemplaires
Octobre 2017

© Parc naturel régional de la
Haute Vallée de Chevreuse



Reconstitution d'une classe d'école dans la mairie de Gometz-la-Ville, Journées du Patrimoine 2016

